

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

58ème Année

Montmagny, samedi 7 décembre 1940

No 5

Le Rapport des Syndics de la paroisse de St-Thomas de Montmagny

Les syndicats de la paroisse de St-Thomas de Montmagny, ont fait connaître dimanche dernier, les opérations financières pour l'année 1939-40.

L'assemblée s'est tenue dans l'église de Montmagny. M. le curé Lessard était présent ainsi que les syndics, MM. Albert Thibault, Napoléon Beaudoin, Evariste Laflamme, Lucien Nicole et Diogène Laberge.

M. René Paré, avocat de notre ville, a été nommé secrétaire en remplacement de M. J. Léo-K. Laflamme, C. R., qui avait remis sa démission. Il y a quelque temps.

C'est M. le curé Lessard qui donna lecture du rapport et qui ajouta quelques commentaires.

Le montant de la dette est présentement de \$198,142.00. Le terme pour le paiement de cette dette est pour l'année 1952. En

1939-40, quatorze obligations de \$500 et huit obligations de \$100. Les intérêts sur coupons de débiteurs ont été de \$7,763.00.

Autres dépenses : Intérêt sur emprunt, \$470.00. Remboursement sur emprunts \$1,000. Frais de collection, \$317.48.

Le montant total payé par les syndics pour 1939-40 s'élève à \$18,826.38.

Le curé Lessard a fait remarquer à l'assistance qu'il avait entendu parler, qu'on voudrait que la Fabrique prenne toute la dette des syndics. "C'est inutile", d'ajouter M. Lessard, "la Fabrique ne peut prendre cette charge".

MM. Arthur Morency et Narcisse Morin furent proposeur et second pour l'acceptation du rapport.

Voici le détail du rapport soumis par les syndics :

RECETTES :

Caisse de l'année précédente	91.25
Versement dix-huitième	15,603.53
Don de la Fabrique	3,131.60
	\$18,826.38

DEPENSES :

Quatorze (14) obligations de \$500.00 et huit (8) obligations de \$100.00	7,800.00
Coupons payés	7,763.00
Intérêts payés	470.00
Emprunt remboursé	1,000.00
Frais de collection et légaux	317.48
Sun Trust	150.00
Divers	19.45
	\$17,519.93

En dépôt, pour coupons	196.25
A la Banque Can. Nat.	1,046.56
En caisse	63.64
	\$1,306.45

\$18,826.38

EMPRUNTS :

Au 1er décembre 1939	11,500.00
Remboursé en 1940	1,000.00
	\$10,500.00

BILAN

ACTIF :

En dépôt, pour coupons	196.25
A la Banque Canadienne Nationale	1,046.56
Arrérages	12,003.78
Caisse en mains	63.64
Cotisations à percevoir	187,712.72
	\$201,022.95

PASSIF :

Emprunts	10,500.00
Annuités payables	187,642.00
	\$198,142.00

N.B. — Une obligation de \$100.00 (1940) échue, non présentée.

Québec, le 29 novembre 1940.

(Signé) Ulric Perron, Ptre.



"Voyez-vous, mon colonel, c'est une sorte d'échange — nos manoeuvres d'automne — son labour d'automne !"

A NOS LECTEURS

Ce sont à nos quelques milliers de lecteurs que nous nous adressons aujourd'hui, à ses amis qui se réjouissent de l'existence d'un journal local et qui depuis des années, lui manifestent leur sympathie: cette fois cependant c'est une sympathie pratique que nous demandons.

Il s'agit de l'abonnement. Nombre d'abonnés nous font parvenir régulièrement leur remise, mais d'autres se font attendre. La perception d'une somme si minime est assez coûteuse; papeterie, timbres, temps perdu, tout cela pourrait nous être épargné si chacun regardait seulement la petite bande sur laquelle est écrite la date de l'échéance.

Quand on y pense quelque peu, les revenus de la circulation ne sauraient jamais suffire à la vie d'un journal: c'est tout juste pour payer les frais d'expédition.

Depuis des années, "Le Courrier de Montmagny" apporte un peu de vie dans la région, fait connaître notre coin de terre à l'étranger, se dévoue sans compter pour les oeuvres paroissiales et sociales, réveille nos gens sur les affaires municipales et scolaires et sans prétendre à l'infailibilité, tout en différenciant d'opinion avec certains lecteurs sur des questions de détail, ne manque jamais de courage ou de sincérité. Il faut être à la tâche pour savoir ce qu'il en coûte de travail et de sacrifices, pour maintenir un journal, si petit soit-il: lecteurs, accordez-nous votre encouragement.

Situation financière de la Ville de Montmagny

Comparaisons avec d'autres villes comme Rivière du Loup et Rimouski

Nous portons à la connaissance des contribuables de la ville de Montmagny, certains chiffres qui leur permettront de faire certaines comparaisons et qui seront de nature à leur être de quelque utilité.

Nous citons d'autres villes de la rive sud dont la dette est supérieure à la nôtre, mais qui en retour ont des revenus supérieurs provenant des services d'aqueduc ou d'électricité.

Montmagny est une ville assez bien située, quoique beaucoup proche des grands centres. Montmagny offre certainement des avantages pour l'industrie.

Le transport doit se faire par le chemin de fer qui dessert notre région, le Canadien National. Nous en avons qu'un. Dans d'autres centres de notre province on est plus chanceux. Il y a concurrence. Donc, en somme, nous avons des avantages, mais nous avons aussi des désavantages qu'il nous faut signaler: "Nous payons une perception de taxes trop élevées".

Suite à la page six

COMITE D'EPARGNE DE GUERRE

Pour favoriser et aider l'effort de guerre du Canada, encouragez l'achat de certificats d'épargne de guerre. Le ministre de la Guerre et le ministre des Finances veulent que tout le monde soit renseigné sur le mode d'épargne et ils demandent que des comités soient formés dans toutes les localités du pays. Des réunions ont été tenues à Montmagny et à Cap St-Ignace, d'autres auront lieu la semaine prochaine à St-François, St-Pierre, Berthier. Les comités suivants ont été éformés à date :

Comité central du comté Membres honoraires

M. Auguste Lessard, curé de Montmagny, président honoraire; MM. J.-L.-K. Laflamme, député au fédéral, Fernand Choquette, député au provincial, vice-présidents honoraires; M. Téléphore Coulombe, maire de la ville de Montmagny, Irénée Poirier, maire de la paroisse, membres honoraires.

Membres exécutifs

M. le notaire Ls. Pelletier, président; M. G.-F. Fournier, vice-président; M. Paul Carignan, secrétaire; M. Paul Morency, membre, président du comité local de Cap St-Ignace.

Note. — Les présidents élus des autres paroisses seront membres de ce comité central.

Les comités locaux de la Ville

1. — Comité des Industries — MM. C.-A. Corriveau, Georges Blais, Emile Collin, Philippe Béchard, Henri Boulet, J.-P.-J. Godreau, André Rousseau, Georges Collie, Pierre Després, membres honoraires; MM. Philippe Roy, président; Gérard Collin, vice-président; Adrien Collin, Joseph Morin, Georges Minville, Emile Proulx, J.-A. Paquin et Paul Gosselin, membres de l'exécutif.

2. — Comité du Commerce — MM. Edouard Boutin, prés.; W. Leblanc, vice-président; Wilfrid Proulx, Fidèle Gagné, Maxime Mercier.

3. — Comité de publicité et de propagande. — Mlle Louisiane Robin; MM. Maurice Marquis; Narcisse Béchard et Er. Proulx.

Comité local de la paroisse de Cap St-Ignace : MM. A. Poulin, ptre curé; Eugène Caron, maire de la paroisse, présidents-honoraires; M. Paul Morency, président; M. le Dr J.-E.-A. Cloutier, vice-président; M. Henri Michon secrétaire; MM. Tho. Guimont, Camille Vézina, Amable Caron, Victor Ouellet, Viateur Richard, membres actifs.

Le comité local suggère de trouver un moyen pratique de mettre en vente les timbres de Guerre. D'autres nouvelles paraîtront la semaine prochaine.

SAINT-PIERRE

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mercredi, le 20 novembre, en l'église paroissiale, à neuf heures, a été chanté le service anniversaire de M. Phydime Létourneau. M. l'abbé Alp. Asselin, vicaire, officiait assisté de MM. les abbés W. Gariépy et E. Lisé Simard, de Montmagny, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé T. Bilodeau, curé, assistait au chœur. De nombreux parents et amis tant de la paroisse que du dehors y assistaient.

MARIAGE

Mercredi, le 13 de novembre, en l'église de St-Paul de Montmagny, a été béni l'union de Mlle Jeanne Gosselin, fille de M. et Mme Norbert Gosselin avec M. Léopold Blais, fils de M. Narcisse Blais, décédé, et de Mme Blais, de St-Pierre. M. Norbert Gosselin accompagnait sa fille et M. O. Blais, de St-Pierre, servait de témoin à son frère. A leur retour, M. et Mme Blais, résideront à St-Pierre. Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA-ET-VIENT

Mme Jos.-A. Bernier, passe une quinzaine à Québec, chez des parents et amis.

—M. Roger Godbout, étudiant en droit, de Québec, était en fin de semaine l'invité des familles Z. et L. Cloutier.

—Mlle Adrienne Rossignol de Riv.-du-Loup, est venue passer quelques jours, chez sa soeur, Mme Adélar Lévesque.

—Mlles Estelle Cloutier et Louisiane Robin, de Montmagny, sont venues passer le dimanche, chez Mme Alfred Doyer.

—M. et Mme Xavier Proulx, sont de retour d'une promenade de quelques semaines à Québec, chez des parents.

—M. Wellie Mercier, est de retour de Valcartier, où il a passé quelques jours chez des parents et amis.

—M. et Mme Paul Girard, de Montmagny, ont été les invités de M. et Mme Paul Proulx, dimanche dernier.

—Mlle Cécile Beaumont, nous a récemment quittés pour passer l'hiver à l'Hôpital du St-Sacrement, où elle occupera un emploi.

—M. et Mme René Guay, de Québec, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Réal Proulx, récemment.

—M. Nilus Leclerc, de L'Islet Station, était de passage chez M. Eugène Pelletier, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph A. Coulombe, de St-Paul de Montmagny, sont venus assister au service anniversaire de leur père, M. Phydime Létourneau.

CAP ST-IGNACE

DECES

Le 30 novembre, est décédée, à l'âge de 76 ans, Dame Césarie Poitras, veuve de Philias Fortin.

—Le 1er décembre, à l'âge de 74 ans, est décédée dame Eva Bernard, épouse de sieur Adélar Fournier.

Nos sincères sympathies aux familles en deuil.

VA-ET-VIENT

M. et Mme Paul Bernier, de Montréal, sont venus passer une huitaine, chez M. Maxime Bernier.

—M. l'abbé Provost, propagandiste de l'Oeuvre des Missions, était de passage dans notre paroisse, dimanche.

L'hon. Adélar Godbout chez les Eleveurs

C'est le 7 décembre prochain que se tiendra à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, pour la première fois, l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de Chevaux Percherons du Canada. La réunion s'ouvrira à 10 h. le matin en présence des délégués de tout le Canada. Le soir à 7 h. banquet auquel l'honorable Adélar Godbout a promis d'être présent et de porter la parole. On s'attend à une assistance très nombreuse, vu l'importance de l'événement et la présence de l'honorable Godbout.

MONTMAGNY

Funérailles de M. P. E. Thibault

Un imposant témoignage d'estime et de sympathie a été rendu ces jours derniers en l'église de Montmagny à M. Paul - Emile Thibault, époux de Dame Thérèse Lacombe, décédé à l'âge de 31 ans et 6 mois.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. M. l'abbé Auguste Lessard, V.F., curé de Montmagny, a présidé à la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Henri Giguère assisté de M. l'abbé G. Gariépy et du R. P. Fafard, comme diacre et sous-diacre. Le chant était fourni par la chorale paroissiale, sous la direction de Armand Paquet et Mlle Madeleine Tremblay était à l'orgue.

La croix était portée par M. Willie Thibault, cousin du défunt, et le corps, par MM. Ulric Labrecque, Alfred Lacombe, Edgar et Maurice Lacombe, tous beaux-frères de M. Thibault. M. Maurice Thibault, cousin du défunt, conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par son père, M. Napoléon Thibault; ses frères, MM. Georges, Henri, et Jean-Jules Thibault; ses soeurs, Mlles Gabrielle et Jeanne-Aimée; sa fillette, Louise Thibault; son beau-père, M. Lucien Lacombe; ses beaux-frères, MM. Fortunat et Armand Gaudreau, Camille Coulombe, Rosaire et René Lacombe; ses oncles, MM. Siméon Thibault, Edouard Tondreau, Philippe Gaudreau, de St. Paul, Joseph Dumas, de Saint-Pamphile, Odilas Lacombe, Jos. Morin, Wilfrid et Jos. Robin, A. Robin, Jean Coulombe, Joseph Thibault, Fortunat Robin; ses cousins, MM. Joseph, Pierre et Henri Tondreau, Emilien Collin, Maurice, Armand, Paul-Emile, Gérard et Aimé Lacombe, Gérard Lacombe, Gérard Thibault, Albert et Napoléon Chabot, J. Paul et Emile Gaudreau, Thomas Chabot.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Joseph Collin, Emile Cloutier, Emile Thibault, Joseph Coulombe, Zotique Mercier, Zéphir Coulombe, Odilon Robin, Grégoire Gaudreau, Roméo Robin, Georges Fournier, fils, Henri Fournier, Georges, Arthur, Léon et Paul Coulombe, Arthur Langlois, Evariste Mercier, Georges Mercier, Victor Onellet, Philias Onellet, Adélar Mercier, Raoul Mathurin, Candide Corriveau, Ernest Collin, Diogène Moreau, Em. Dion, Ar. Boulet, Philippe Robin, Lauréat Morin, Ovide Dominique, Arthur Chabot, Emile Gaudreau, Arthur Labbé, Louis Gaudreau, Thomas Chabot, Camille et Paul - Aimé Gaudreau, Henri et Nazaire Coulombe, Joseph Boulet, Am. Couture, Jos. Côté, Gérard Gaudreau, Jos.-A. Jimmy, Raoul et Omer Gaudreau, Arthur Baresse, Louis Poirier, Marius et Robert Bernatchez, William Lynch et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil, notre journal offre ses plus vives sympathies.

● Encouragez nos Annonces

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec

Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec

Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42

C. P. 222

● Assurances
● Placements
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

NOS MINES

Le Service des Mines vient de publier son bulletin statistique habituel sur la production minière de la province durant le mois d'octobre et les dix premiers mois de 1940.

Les chiffres de production du mois d'octobre accusent des augmentations très importantes pour l'or, l'argent, les produits d'argile, la chaux et le ciment, et une diminution assez prononcée pour l'amiant, par rapport au mois correspondant de 1939. Ils sont aussi plus élevés que ceux du mois de septembre de cette année pour toutes les substances dont le bulletin fait mention et l'excédent est considérable dans la plupart des cas.

Pour plusieurs substances, la production du mois d'octobre s'élève à un niveau inaccoutumé. La production d'or est la plus élevée enregistrée depuis le mois de décembre 1938; celle de l'argent, la plus élevée depuis le mois de juillet 1936; celle des produits d'argile, de la chaux et

du ciment, la plus élevée depuis 1931.

La production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment, pour les dix premiers mois de 1940 est supérieure, et de beaucoup dans plusieurs cas, à celle de la période correspondante de 1939, tandis que la production d'amiant est légèrement inférieure. Les augmentations sont de 6 pour cent pour l'or, 14 pour cent pour l'argent, 23 pour cent pour les produits d'argile, 48 pour cent pour la chaux et 22 pour cent pour le ciment.

Pour la plupart des substances qui apparaissent au bulletin, la production des 10 premiers mois de cette année reflète une activité exceptionnelle. Le niveau atteint par la production d'or, d'argent et de chaux est sans précédent, tandis que les chiffres de la production de produits d'argile et de ciment n'ont pas été égalés depuis 1931.

NAISSANCES

Le 28 novembre, a été baptisée, Marie - Paule - Noëlla, enfant de M. Joseph Collin, cultivateur et de Corinne Moreau, Parrain et marraine, M. Ls.-René Collin et Mlle Jeanne d'Arc Collin, frère et sœur de l'enfant.

Le 28 nov., a été baptisée, Marie - Jacqueline - Blanche, enfant de M. Jos.-Aimé Laberge, journalier, et de Marguerite Blanchette, Parrain, M. Emile Boulet, ingénieur, oncle de l'enfant, représenté par M. Robert Boulet, son fils; marraine, Mme Emile Boulet, tante de l'enfant.

Le 29 novembre, a été baptisé, Joseph - Gérard - Yves, enfant de M. Arthur Fournier, journ., et de Yvette Blanchette, Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er décembre, a été baptisé, Joseph - Georges - Benoît, enfant de M. Maurice Bernier, comptable, et de Lucienne Gaumond, Parrain, M. Georges-Henri Gaumond, oncle de l'enfant; marraine, Mme Emile Gaumond, grand-mère de l'enfant.

Le 2 décembre, a été baptisé, Marie - Huguette - Georgette, enfant de M. Paul Coulombe, journalier, et de Eglantine Messervier, Parrain et marraine, M. et madame Hubert Coulombe, grands-parents de l'enfant.

Le 2 décembre, a été baptisée, Joseph - Laurier - Gilbert, enfant de M. Gérard Gagné, journ., et de Régina Fortin, Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Fortin, oncle et tante de l'enfant.

DECES

Le 29 novembre, est décédée à l'Hôtel-Dieu, de Lévis, Mlle Juliette Carbonneau, fille de feu M. Onésiphore Carbonneau et de dame Eloïse Gagné, à l'âge de 39 ans, 5 mois, 23 jours.

Le 30 novembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Hector Laberge, marchand, époux de dame Anna - Marie Bélanger, à l'âge de 56 ans et 3 mois.

Le 2 décembre, a été inhumée, Mme Laure Pouliot, épouse de feu Joseph Gaudreault, décédée à St-Jean-Baptiste de Québec, à l'âge de 88 ans et 6 mois.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré.

S'adresser à :
Mme Eugène Mainville,
Ave. May, Montmagny.

DISPENSARE

N'oubliez pas mesdames, que vous pouvez profiter gratuitement des avantages du dispensaire pour votre bébé, qu'il soit âgé de trois semaines ou plus.

Jeunes mamans, il est temps de bien vous renseigner sur les soins à donner à votre enfant et sur le point essentiel de son alimentation.

Si vous plaît, prendre note que pour cet hiver, les séances auront lieu tous les quinze jours seulement.

ELECTION

Election des officiers pour le Syndicat Cat. Nat. du Textile de Montmagny.

Dimanche le 17 novembre dans la Salle du Conseil de Ville de Montmagny, avait lieu la dernière assemblée de l'année courante pour les membres du Syndicat Catholique National du Textile, Enrg., et à cette occasion tous les syndiqués s'étaient rendus à l'invitation afin de se choisir un nouveau bureau de direction pour la prochaine année. Avant de procéder à l'élection, M. J.-P. Gaumond, au nom de tous les membres, remercia en quelques mots, les officiers sortant de charge, pour le travail accompli en l'année écoulée, ensuite M. Ls.-Georges Robin, eut de belles paroles pour encourager les membres à toujours bien seconder leurs officiers et à continuer la bonne entente et la coopération qui règne au sein du syndicat.

Ensuite on procéda à l'élection sous la présidence de M. P.-R. Gagnon, avec le résultat suivant: M. Joseph Morin, président; M. Florian Fournier, vice-président; M. Léopold Létourneau, secrétaire-financier; M. Henri Gaudreau, secrétaire; M. P.-R. Gagnon, sec.-trés.; MM. Roch Laberge, Ls.-Geo. Fournier, Ls.-G. Nicole et Jean-Bte. Côté, directeurs; M. Eug. Beaudoin, sentinelle.

(Comm.)

OUVERTURE DE LA PATINOIRE

C'est samedi, le 7 décembre, à 8 heures p. m. qu'aura lieu l'ouverture de la patinoire de la rue de la Gare. Tous jeunes comme vieux, pourront s'en donner à coeur joie à leur sport favori, le patinage. Il y a de grandes améliorations de faites à la patinoire qui pourront inciter davantage les adeptes du patin à venir en grand nombre pour l'ouverture de la patinoire.

MAISON A VENDRE

Maison située près de la station — 7 pièces plus chambre de bain — Grande cuisine d'été. 18 rue Montcalm, ancienne propriété de M. Michel Coulombe. S'adresser

Au Bureau du Journal

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

MM. L.-R. Grandmaison, de Cacouna, Chs.-Eug. Marquis, de St-Hubert, Adrien Couture, de Hébertville ainsi que M. J.-L. Lacombe, de Mathewson, étaient à Montmagny à la Cie Bélanger, en voyage d'affaires.

M. J.-A. Labrecque, voyageur, passe quelque temps dans sa famille.

Mme Alfred Fréchette, de Parent, était de passage à Montmagny, la semaine dernière chez sa mère, Mme Ernest Després, et sa soeur, Mme Gustave Boulanger.

M. Robert Laverdière, était en promenade à Montréal, ces jours derniers.

M. Marcel Tondreau, nous a quittés pour aller passer la saison à Mont-Joli, où il jouera au hockey pour le club "Mont-Joli".

Étaient de passage à l'hôtel Montmagny au cours de la semaine: MM. J.-L. Lacombe, de A. Bélanger Ltée, Marc Angers, Antoine Chabot, Jean-Paul Vincent, Joseph Morissette, tous auditeurs de Larue et Trudel, de Québec, E. Toussaint, de Québec, Paul Côté, Québec, F.-C. Doak, Rimouski, George L. Collins, de Woodstock, Ont., René Dufour, de Lévis, Laval Godbout, Em. Québec Power, G.-A. Roy, Québec, J.-A. Dionne, Saint-André, Gustave Dionne, St-Arsène J.-O. nésime Dorion, Québec, Louis Lachance, Inspecteur d'Hôtel, J. L.-A. Proulx, Voy. de A. Bélanger Ltée, P.-A. Rondeau, Crane Ltd., Québec, T. Heffernan, Kitchener, Ontario, H. Baron, de Montréal, F. Chellan, de Montréal, Jacques Auger, Lévis, M. J. Fortin, St-Raymond, de la Cie Renaud, Lionel Pouliot, de J.-B. Renaud, Québec.

M. Marcel Bernier, de Québec, était en promenade dans sa famille, ces jours derniers.

M. Paul Gosselin, était de passage à Montréal, la semaine dernière, l'hôte de M. Marcel Carignan, agronomes.

M. et Mme N.-C. Beaudry, étaient de passage à Québec, la semaine dernière, chez leurs parents.

GRAND EUCHRE CONCERT

Un grand euchre - concert organisé par l'harmonie de Montmagny, aura lieu en notre ville, mercredi le 11 décembre à la Salle des Chevaliers de Colomb. L'admission est au prix populaire de 35c. De nombreux prix et un magnifique cendrier électrique y seront tirés. Donc en foule à ce euchre.

JOURNEE DE LA LIVRE

Lundi, 9 décembre.

Suivant une habitude vieille de plusieurs années déjà, un groupe de dames et de demoiselles feront lundi, le 9 décembre prochain, la quête en faveur de notre Hospice.

Si nous gardons la tradition établie à Montmagny, lorsqu'il s'agit de la charité, notre offrande sera généreuse.

La charité n'appauvrit pas. — Donnons — Dieu nous le rendra.

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE

Dimanche - Mardi

LE CAPITAINE BENOIT

—avec—

● Jean Murat
● Mireille Balin
● Madeleine Robinson

Jeudi - Samedi

● Colette Darfeuil

● Mony Doll

● Gustave Libeau

—dans—

MONSIEUR BOSSEMAN

ADMISSION : 30cts

Enfants du Sanctuaire

Ont conservé toutes leurs notes du COEUR par leur bonne tenue, leur manière de faire.

Mois de novembre :

MM. Roger Desjardins, Claude Collin, Jacques Gaudreau, B. Gaudreau, Roland Gaumond, J.-Paul Beaumont, Maurice Cloutier, Roch Fournier, Armand Laberge, Raymond Mercier, Lionel Poitras, Lionel Blouin, Guy Provencher, Yvan Provencher, Léon Ladurantaye, Roger Caron, Roland Simonneau, Lauréat April, Claude Létourneau, Gérard Bolduc, Viateur Boudreau, Bernard Carignan, Léopold Clavet, Maurice Gaudreau, Robert Michaud, Bertrand Montminy, Paul Roy, Raymond Simonneau, André Beaudoin, Robert Bernier, Martin Fortier, Roger Lainesse, André Langlois, Jean-Eudes Lemieux, Benoît Morin, Roger Talbot, P.-Yvon Turgeon, Valier Boudreau.

Sincères félicitations à tous. Tenons-nous bien... servons-nous de notre livre de messe, et souhaitons que tous les autres seront sur la liste à la fin de décembre.

CINEMA

Au local de la J. O. C.

Tel qu'annoncé la semaine dernière, l'Amicale Notre-Dame Immaculée présentera à la salle de la J.O.C., grâce à la grande bienveillance de Mlle Berthe Richard cinéaste-amateur, une soirée de vues, jeudi, le 12 décembre.

Mlle Richard, qui a un répertoire considérable, fera paraître sur l'écran : L'Ouverture de l'exposition de New-York; Vues de la Gaspésie, Nouvelle-Orléans et du Texas; La construction du camp militaire de Montmagny et autres vues locales.

Prix d'entrée : 0.25 cts. On peut se procurer des cartes d'avance en s'adressant à mesdemoiselles A.-M. Bélanger, Y. Paré et A. Dubé.

M. Georges Blouin, était en promenade à Montréal, dernièrement.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

● Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.

● Prescriptions remplies avec soin.

● La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'exéma, (rifle); contre la galle ou la grappe, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine des plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, des breuvages, chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Secord. Les meilleures marques d'articles de toilette et pour cadeaux: parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie licenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent, en bons de commerce.

Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL
BULOVA
\$29.75
only **29.75**

LADY BULOVA 17 Jewels \$29.75

GODDESS of TIME 17 Jewels \$29.75

MINUTE MAN (M) 17 Jewels \$33.75

MINUTE MAN (A) 17 Jewels \$33.75

M. ARMAND COTE

rue St-Thomas, Montmagny.

Téléphone: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSE: Traitements Électriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violet

Rue de la Fabrique —(en arrière de l'Eglise)— Montmagny

UN HABITANT PARLE DE LONDRES

Je suis heureux d'avoir l'avantage de saluer, au moyen de la radio, mes compatriotes du Canada, dix jours après mon arrivée à Londres avec la délégation que dirige l'honorable James Gardiner, ministre de l'Agriculture et des Services de Guerre.

J'ai accepté sans hésiter, l'invitation d'accompagner mon chef dans cette mission parce que c'est mon devoir de servir les intérêts de mon pays dans la milice agricole, aux heures graves que nous traversons.

Le but de notre voyage, dans les termes mêmes du ministre de l'Agriculture, c'est en premier lieu de faire connaître au gouvernement britannique la position exacte du Canada dans les productions alimentaires et autres. C'est en second lieu d'étudier sur place les moyens d'adapter notre production et notre distribution à un effort de guerre bien concentré.

L'accueil chaleureux qui nous est fait, témoigne du prestige de notre chef de groupe, comme aussi de l'excellente réputation du Canada auprès des autorités britanniques.

Les négociations que nous avons déjà entamées, aboutiront, je l'espère, à une compréhension mutuelle encore meilleure, et par là à une coopération plus efficace dans l'effort commun.

Je suis heureux que mes excursions à travers la ville de Londres, me donnent l'occasion d'établir des relations avec les fiers soldats de chez nous. Ils sont bien reconnaissables à leur allure dégagée et au mot "Canada" qu'on discerne sur leurs robustes épaules.

Au cours de la traversée de l'Océan, j'ai pu me familiariser avec un groupe d'aviateurs canadiens; ce sont de fières jeunes gens qui porteront haut, j'en suis sûr, le prestige du Canada dans la guerre actuelle.

L'autre soir, à l'hôtel, c'était un aviateur de Montréal qui nous décrivait un combat aérien auquel il avait participé victorieusement, et dont nous avons pu suivre dans la matinée, les péripéties, à la traînée blanche des gaz d'échappement dans le firmament.

Dans le drame sanglant qui se joue actuellement en Europe, pour la conservation des libertés populaires, les aviateurs et les soldats canadiens font, vous n'en doutez pas, excellente figure.

Dimanche dernier, dans la petite sacristie d'une église endommagée par une bombe, j'ai bien senti les élans pieux d'une population qui ne voudra jamais se courber sous un joug infernal. Parmi les fidèles, j'ai vu des gens de tous les âges, de tous les rangs, et des soldats de diverses nations inclinés devant le même Dieu Libérateur. Par l'imagination, je revoyais avec tendresse dans le scintillement des clochers de chez nous, une population forte et généreuse qui lutte, travaille et prie pour le triomphe de la justice sur la barbarie.

La population que je vois ici a un courage que la rage de destruction allemande ne pourra jamais entamer.

En dépit des dommages sérieux causés dans certains quartiers de Londres, la population reste stoïque, agissante et plus que jamais confiante dans la victoire.

J'ai été touché jusqu'aux larmes, en me promenant à travers

la ville, de voir le drapeau britannique hissé sur des maisons en ruines, comme un défi à l'hitlérisme mensonger, destructeur et meurtrier.

On ne lit pas non plus sans admiration, à la devanture des magasins, boutiques ou ateliers endommagés par les bombes: "Business as usual", c'est-à-dire, "Les affaires comme à l'ordinaire".

Il y a du courage et de la volonté dans ces formules simples qui clairoient la résistance et mènent sûrement à la victoire.

Au-dessus de la fenêtre béante d'une habitation touchée récemment par les explosifs, on peut y voir ce gracieux trait d'humour:

"Magasin ouvert, même plus ouvert que jamais!"

Plus loin je lis: "Bombed but not busted".

Voilà quelques traits caractéristiques de la force morale du peuple anglais.

Loin de s'affoler pendant les raids, le peuple continue de vaquer à ses occupations. On joue même au football pendant que les sirènes sonnent l'alarme.

Je constate que presque partout l'on travaille avec courage à la réparation des dégâts.

Moi-même, après avoir éprouvé les inquiétudes du "blackout" dans des ténèbres déchirées de mitraille et fleuries d'obus lumineux, après avoir entendu les ronflements humains dans les abris souterrains et les ronflement des avions à ma fenêtre, après m'être endormi au bruit du canon, je crois avoir raison de redire aux peuples britanniques toute mon admiration pour leur conduite héroïque.

Je n'ai voulu donner, ce soir, qu'un bref aperçu de mes premières impressions à Londres, dans l'espoir de revenir prochainement au micro avec plus de renseignements. Qu'on me permette, en terminant, de saluer au nom de notre délégation le gouvernement et nos compatriotes du Canada. Je dis un bonjour plus tendre à mes amis et tout particulièrement à ma femme et à mes gars que je n'ai pas pu embrasser dans la précipitation de mon départ pour Londres.

Au revoir Canada! A la victoire!

(par Georges Bonchard)



● Greta Garbo vient dernièrement, de faire la demande, afin d'être naturalisée citoyenne américaine. Elle donne comme lieu de naissance, Stockholm. — Elle est âgée de 35 ans, pèse 127 livres et elle n'est pas mariée.

L'Héroïsme Féminin

Aux heures sombres de l'Histoire, aux époques de misère, de famine, de guerres sanglantes, on a vu d'humbles femmes accomplir des actions vraiment héroïques. Jeanne Hachette sur les ramparts de Beauvais, Geneviève aux portes de Lutèce, Jeanne d'Arc à Orléans et sur son bûcher de la place de Rouen, Grace Darling sauvant les naufragés du "Forfarshire" au large de Northumberland, Madeleine de Verchères dans son fortin de pieux, Edith Cavell bravant la soldatesque boche pour soulager la souffrance des soldats Alliés qui se réfugiaient chez elle, Mary Cornish, qui racontait des fictions mirobolantes aux petits réfugiés du "City of Benares" il y a quelques semaines, afin de leur faire oublier leurs souffrances: autant d'héroïsme, autant d'oubli de soi et de charité généreuse.

A Londres, à Douvres et dans les autres villes anglaises, de ce temps-ci, les femmes rivalisent d'activité courageuse avec les hommes. Telle femme-journaliste qui passe la journée à décrire les derniers cris de la mode ou à inventer quelque nouveau menu, devient le soir "une pompière" d'un rare sang-froid; telle jolie sténo qui tappe des lettres sous dictée peut être vue, la nuit à la sinistre lueur des incendies, au volant d'une voiture d'ambulance; telle mère de famille qui vaque aux soins du ménage et aux besoins de ses enfants, endosse l'uniforme de la Garde civile dès la tombée du jour, après avoir confié sa marmaille à la sécurité alléatoire des abris souterrains.

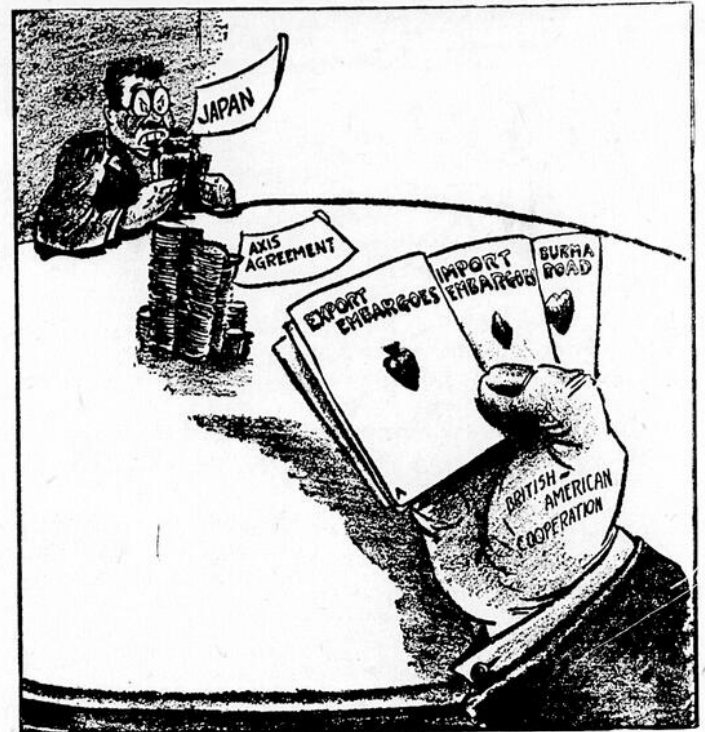
Nous pourrions citer des centaines de traits d'héroïsme chez les femmes de Grande-Bretagne. Notamment celui de cette Anglaise qui, à elle seule, avait éteint la bagatelle de 43 commencements d'incendie, au cours des bombardements aériens. Afin de se reposer un peu, elle s'en fut à la campagne. Une vache qu'elle allait traire lui cassa une jambe. Comme on voit, la guerre a aussi ses ironies.

Que dire des gardes-malades, des infirmières de l'Armée, de la Marine et de l'Air! Chaque jour les autorités militaires constatent que la femme apporte dans son dévouement un esprit de sacrifice, une bonne volonté et un sens des réalités qui, souvent, s'affirment moins visiblement chez l'homme.

La princesse Alice, femme de notre gouverneur général, nous en a donné la preuve récemment, lorsqu'elle a réuni un groupe de dames afin de les inciter à tricoter des chaussettes pour les Français qui sont actuellement à Londres. "N'oubliez pas, dit-elle, que le Français a des pieds plus petits que le Canadien. La pointure des chaussettes devrait être, en moyenne, de 9 1/2 à 10 1/2. C'est simple, mais il fallait y penser. La femme est habituée à penser à tout. C'est elle qui doit retrouver les objets égarés du mari ou des enfants; ceux-ci ne manquent du reste pas d'en être émerveillés. En temps de guerre, cette qualité nettement féminine peut rendre des services inattendus.

QUAND VOUS ACHETEZ
CHEZ NOS ANNONCEURS

Parlez leur de notre journal
Donnez-leur la préférence.



"CE N'EST PAS LE TEMPS DE JOUER AU "BLUFF"

GRATIS

La solution de vos problèmes

ALIMENTAIRES

Voici enfin le livret que vous avez tant attendu — il contient les dernières informations sur l'élevage des volailles, des bestiaux et des porcs... et traite de chaque phase de leur développement. Il vous explique le moyen de vous servir de votre propre grain qui vous donnera une alimentation d'un mélange parfait et au coût le plus bas. Soyez certain de vous en procurer une copie. Ne tardez pas.

DEMANDEZ CE LIVRET
AUJOURD'HUI

Plus de GAIN

Par le

GRAIN

SHUR-GAIN

L'alimentation balancée à meilleur marché

VOLAILLES · BESTIAUX · PORCS

CANADA PACKERS LIMITED,
Division des Engrais Alimentaires,
1260, rue Mill, Montréal, Qué.

S'il vous plaît, veuillez m'envoyer une copie de votre nouveau livret "Plus de gain par le grain". Ceci ne m'engage en rien.

Nom.....

Adresse.....

CONCENTRÉS SHUR-GAIN POUR UNE ALIMENTATION
BALANCÉE À MEILLEUR MARCHÉ

LES GLADIATEURS DE LA MER

Il est rare que la nature ait doté une créature habitant le monde de la mer d'un accessoire aussi remarquable que celui dont elle a doué l'espadon ou épée de mer. Cette épée, qui est un prolongement de la mâchoire supérieure, est une arme des plus formidables, placée, comme elle l'est, à l'avant d'un léviathan puissant et rapide dont le poids atteint 600 livres et plus. On pose fréquemment la question: La protubérance osseuse de cette créature est-ce une autre futilité fantaisiste de la nature ou bien ce poisson se sert-il réellement de son museau allongé pour maintenir son existence de jour en jour? Bien que les données probantes d'ordre scientifique soient tout le contraire de nombreuses, nous sommes enclins à croire qu'à l'occasion cette épée sert effectivement à une fin déterminée. Certains racontent que ces "gladiateurs de la mer" font la chasse en compagnie de bandes de requins, voire que parfois ils attaquent de grosses baleines. Il est dit que les requins harcèlent la victime pendant que l'espadon fonce dessus et donne le coup de grâce. D'ordinaire les requins et les espadons sont des ennemis mortels; donc ce n'est peut-être là qu'une autre "histoire" de pêcheur. Cependant on a vérifié nombre de récits qui établissent l'agression de l'espadon contre d'autres poissons et prouvent même que parfois il attaque les navires. Il arrive assez souvent que l'épée transperce le fond de chêne d'un bâtiment et que le poisson s'éloigne laissant derrière lui son épée prise comme dans un étai.

Il existe apparemment des preuves acceptables que l'espadon se sert de cette arme pour maîtriser sa proie; à l'ordinaire, il se nourrit de poissons plus petits qui voyagent par bancs tels que le maquereau. L'espadon, paraît-il, surgit à la surface au centre du banc de petits poissons et frappe à droite et à gauche jusqu'à ce qu'il en ait tué ou blessé un assez grand nombre, non pas en les transperçant, mais en les sabrant de son épée. On en a vu surgir de l'eau perpendiculairement au point d'exposer l'épée et deux tiers du corps; ensuite ils tombent à plat sur le côté, en frappant nombre des poissons de leurs flancs et des bords de leur épée. Un pêcheur raconte qu'à George's Banks, en Nouvelle-Ecosse, il a recueilli plus d'un boisseau de harengs qu'avait tués ainsi un espadon. Quand ce dernier a ainsi mis sa proie hors de combat

il la dévore.

La pêche à l'espadon est très goûtée des sportifs autour de l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse. Nombre des petits villages de pêcheurs nichés parmi les magnifiques baies le long de la côte du Parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton sont devenus depuis quelques années, des centres de ralliement pour la pêche à l'espadon qu'à l'ordinaire on fait d'un canot automobile muni du siège tournant bien connu, de la douille à canne et de l'attirail en bandoulière; nombre de gens, cependant, préfèrent le doris ordinaire comme celui dont se servent les pêcheurs marchands le long du littoral de l'Atlantique. Le doris est une embarcation légère à rebords élevés et à fond plat. Il est facile à manoeuvrer, il est bien stable et lorsque le siège du pêcheur est installé un peu vers l'avant le doris, ou youyou, suit bien à la remorque quand le gros poisson prend l'hameçon. Cette méthode permet au pêcheur d'exercer une traction plus directe sur le poisson et par suite de la faible résistance du doris on court moins le risque de voir briser ses engins de pêche quand le gros "batailleur" commence à lutter. C'est un sport qui offre à ses adeptes des sensations peu ordinaires car celui, ou celle, qui tient la canne ne peut compter que sur ses propres ressources; cela devient un duel entre le pêcheur et le poisson.

L'espadon habite surtout l'eau profonde, mais lorsqu'il fait beau soleil et que la mer est calme il aime à nager à la surface. Quand il est bien luné de la sorte il n'a peur de rien et les pêcheurs professionnels peuvent en approcher leurs barques pour le harponner. Ce poisson-épée abonde cette année, dit-on, dans les eaux autour de l'île du Cap-Breton et les pêcheurs y font de très belles prises. Des pêcheurs professionnels qui avaient leur base d'opérations dans un port sur la côte est de cette île ont pris pas moins de 825 espadons en une seule fin de semaine; leur poids total atteignait quelque 200,000 livres.

Le pêcheur cherche avant tout à trouver un de ces poissons qui se prélassent au soleil; alors l'appât est traîné, d'un mouvement de va-et-vient, sur son épée. Il faut une adresse plus qu'ordinaire pour prendre un espadon à l'hameçon; en effet sa bouche est si tendre que très souvent l'hameçon est dégagé lorsque le poisson se débat à la surface de l'eau. L'espadon se défend de



● Quand ce bébé vint au monde, il avait une chance sur 1,000 de vivre. A sa naissance, il pesait 1 livre et 10 onces. Mais après trois mois passé dans un incubateur il prit du poids, et maintenant il pèse 4 livres et 1 once. On voit sur cette photo le père et la mère de la petite Baby Virginia Burgess.



"LA GUERRE DES NERFS DEMEURE"

manière fort impressionnante; il exécute parfois des sauts prodigieux en sortant de l'eau car il préfère lutter à la surface plutôt que dans les eaux profondes.

L'espadon qu'on trouve dans les eaux qui baignent la côte du Parc national des Hautes-Terres du Cap-Breton est réputé un des poissons les plus formidables que puissent rechercher aujourd'hui ceux qui aiment la grande pêche.

● Popularité du parc du mont Riding

Le nombre des touristes qui ont séjourné dans le parc national du mont Riding (Manitoba) durant la dernière saison a dépassé tous les précédents: du 1er avril au 31 octobre, 43,490 voitures contenant 163,230 voyageurs sont entrées dans le parc, tandis que durant la même période de l'an dernier les totaux avaient été de 36,024 voitures et de 129,846 voyageurs. Les statistiques des cinq dernières années indiquent que la popularité de ce centre de villégiature et de tourisme grandit sans cesse et qu'elle a augmenté de 70 pour cent depuis 1935. De sorte qu'après celui de Banff, c'est le parc national du mont Riding qui reçoit chaque année le plus de visiteurs.

Au nombre des plus enthousiastes sont les touristes américains; on en a remarqué de la Californie, de la Floride, du Texas, de New-York, de l'Alabama, du Washington, du Massachusetts, de l'Oklahoma et de plusieurs autres états. Le parc n'est qu'à une centaine de milles de la frontière, et une grande route provinciale le relie aux grands réseaux routiers canadiens et américains.

● Londres paiera les frais

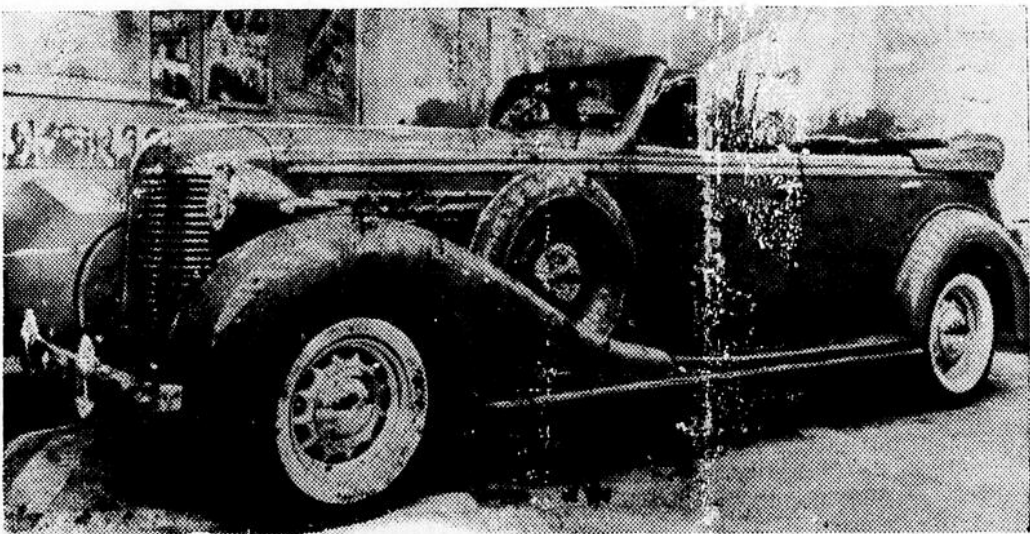
Le coût du transport et de l'entretien des étrangers ennemis envoyés de Grande-Bretagne en Australie pour y être internés est défrayé par la Grande-Bretagne. Ils seront retournés à leur pays d'origine après la guerre. Voilà ce qu'a affirmé le ministre de l'Armée en niant les rumeurs, qui a-t-il dit, ont circulé prétendant que les dépenses étaient défrayées par le gouvernement australien, et que les internés pouvaient faire une lutte compétitive aux travailleurs. "Ces deux rumeurs sont entièrement fausses", a dit le général McBride, "ces internés ont été amenés en Australie à la demande du gouvernement britannique, en raison des difficultés qui pourraient s'élever si la Grande-Bretagne était envahie".

● En Liberté

Le Dr Martin Freud, fils de feu le professeur Sigmund Freud célèbre psychologue, a été relâché d'un camp d'internement à Londres. Le Dr Freud, par trois fois, dans une même après-midi, a été collé au mur de son bureau à Vienne, pour être exécuté avant de parvenir à s'évader pour se rendre en Angleterre. Les autorités britanniques l'avaient interné à son arrivée en Grande Bretagne en attendant qu'une enquête ait éclairé son cas.



● Frank McElherron, qui a été arrêté, ces jours derniers, à Philadelphie, pour avoir violé la loi de neutralité. Il a voyagé à bord d'un bateau qui charroyait du vieux fer en Ecosse.



● La "Zis-102", la nouvelle automobile de luxe construite à Moscou sur le plan de Stalin. C'est une voiture à sept places actionnée par un moteur de 8 cylindres. Elle peut filer à une vitesse de 753 milles à l'heure.

Situation financière...

Suite de la première page

On entend bien dire assez souvent : "Il faudrait établir ici la petite industrie". C'est d'ordre. La chose devait se faire. Mais n'allons pas oublier que le chef d'une industrie avant de s'établir dans tel endroit y regarde deux fois avant de se lancer tête baissée dans une entreprise.

Rimouski nous dépasse. Rivière-du-Loup, est avant nous. Les taxes de ces villes sont supportables. Les nôtres sont pour ne pas dire plus lourdes pour les épaules de nos ouvriers.

Il ne faut cependant pas pour tout cela porter des accusations sur le Conseil de Ville qui nous administre depuis deux ans. Il faudra d'abord en chercher le point faible et faire en sorte de prendre les mesures pour surmonter les obstacles qui se présentent.

Dans le rapport financier de la Ville de Montmagny pour l'année au 31 décembre 1939, le Conseil de Ville a bouclé son budget avec un surplus de \$69.93, alors qu'antérieurement c'était un déficit comblé par une hausse de taxe de 10c pour \$100.00.

La Ville a aussi fait construire l'égoût collecteur. Elle a achevé de nouvelles rues, payé pour des accidents. Le tout sans augmentation de taxes. Ce qui n'est pas trop mal par les temps qui courent. Mais la taxe reste toujours.

La proportion du revenu total requise pour le service de la dette est de 35.97%. Il y a 4 ans, grâce à la conversion des obligations à des taux d'intérêt moins élevés, la ville bénéficia d'un montant fort appréciable qui diminua le pourcentage à ce chiffre. Chaque année, le montant de la dette consolidée s'élève à 19% du montant de l'évaluation imposable. Une émission de \$15,000 de novembre 1939 vendue de gré à gré pour 10 ans s'est vendue au pair à 4%. Notre situation financière est très bonne, mais à quels sacrifices de la part des contribuables.

Il nous reste donc à savoir ce qu'il nous en coûte comparativement à d'autres villes. Voilà en un mot la question la plus importante.

MONTMAGNY VILLE

Taxe Municipale	2.40
Taxe Scolaire	.95c
Total	3.35

Dette nette \$271,841.06

Dette nette Scolaire \$87,000.00

Consolidé

RIVIERE-DU-LOUP

Possède son aqueduc. — Pouvoir électrique.

Taxe municipale	1.75
Taxe Scolaire	1.50
Total	3.25

Dette nette 430,088.07

Dette nette Scolaire 252,900.

Dette nette Scolaire St-Ludger et St-Patrice 40,000

RIMOUSKI

Possède son aqueduc.

Taxe Municipale	.60
Taxe Scolaire	.55
Total	1.15

Dette nette 1,307,401.46

Dette nette Scolaire 49,973. — Rimouski

Dette nette Scolaire 68,000 — St-Germain de Rimouski

Comme nous pouvons le constater, Montmagny est la plus taxée des trois, en plus d'une taxe de Syndies à 85c par \$100.00 d'évaluation. A Rimouski de même qu'à Rivière-du-Loup, il n'existe pas de telles taxes. Il reste à conclure que nous payons 95c par cent de plus que ces deux villes plus haut mentionnées.

Il serait grand temps, messieurs les contribuables d'y songer sérieusement et de savoir exactement où nous en sommes et où nous allons. C'est un devoir pour nous tous de chercher une cause réformatrice à la situation dans laquelle nous nous sommes engouffrés.

Nous donnons ici le rapport financier de notre ville pour les années terminées le 31 décembre 1939.

MONTMAGNY

Revenus	\$ 46,603.79
Dépenses	46,534.16
Evaluation imposable	1,475,663.00
Evaluation non imposable	732,800.00
Arriérés de taxes (total)	15,246.41
Impositions de l'année	30,745.51
Arriérés de taxes sur les impositions de l'année	10,922.87
Taux de la taxe par \$100.00	2.40
Proportion du revenu total requise pour le service de la dette	35.97%

Actif et passif

Actif total	\$ 635,636.04
Dette consolidée nette	278,100.00
Plus dettes courantes	44,030.92
	\$322,130.92
Moins actif réalisable	50,289.86
Dette nette	271,841.06

Pour aujourd'hui, c'est un simple aperçu que nous donnons. Ils nous sera donné de faire plus au complet dans quelque temps une revue de la situation de notre Ville.

LE MINISTRE DE LA SANTE

Les inspecteurs du ministère de la santé et du bien-être social ont fait 8,361 inspections et confisqué 14,681 livres d'aliments au cours du mois dernier.

"Il n'est peut-être pas de période plus périlleuse pour la santé que celle des fêtes comme on l'appelle communément; c'est le moment où beaucoup commettent des excès d'alimentation qui font souvent perdre à l'organisme ce bel équilibre qu'une nourriture bien ordonnée lui avait permis d'acquiescer, disent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social. C'est pourquoi il convient de redoubler d'attention à cette époque de l'année et de ne pas faire d'excès", concluent-ils.

Les inspecteurs du département de la santé font leur part dans ce domaine en assurant à la population de notre province des victuailles en bonne condition. Par exemple, au cours du mois d'octobre dernier, ils ont saisi 14,681 livres d'aliments et ils poursuivent leur travail régulièrement.

Le dernier rapport des unités sanitaires indique en effet que 759 laiteries furent visitées tandis que l'on inspectait en outre 296 vacheries, 340 abattoirs, 795 marchés publics et 2,237 autres établissements de victuailles.

De plus, les inspecteurs du département ont fait des enquêtes dans 241 logements, 113 établissements de coiffure, 1,048 écoles, 103 aqueducs, 573 puits. Le nombre total des inspections de toute nature atteint 8,361.

"Voilà des conseils excellents et un travail aussi efficace qu'utile", concluait l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, en remettant aux membres de la galerie de la presse ce résumé du travail accompli par les inspecteurs sanitaires au cours du mois dernier.

● OUBLI

Un homme s'est présenté devant le juge Guy-A. Gullick récemment en vue d'obtenir un permis de mariage. "Quel est le nom de votre future épouse?" demanda le magistrat? L'homme se gratta la tête pendant quelques instants et avoua candidement: "Je ne m'en souviens pas, M. le juge!"

● Revendications territoriales

"Si, en tant que Fuehrer et mandataire de la nation allemande, je donne l'assurance à la face du monde et de mon peuple que le problème de La Sarre, une fois résolu, le peuple allemand ne présentera plus de revendications territoriales à l'égard de la France, c'est là une contribution à la paix dont l'importance dépasse celle de maintes signatures apposées sous maints traités." Hitler, au Reichstag, 21 mai 1935.

● Gratification

Mlle Hélène Chouinard, de St-Jean-Port-Joli, institutrice à Pécole du village de St-Adalbert, vient d'être gratifiée par le Département de l'Instruction publique, d'une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement par l'entremise de M. l'inspecteur Gagné.



● La "chandelle fumante" servant à protéger les soldats américains, durant un assaut pour fortifier les positions de l'infanterie. Ces manoeuvres ont lieu au Fort Belvoir, dans la Virginie.

● Poussé

par le vent...

Poussé par le courant et le vent alors qu'il manoeuvrait dans le port, un charbonnier a piqué du nez sur un quai et y a fait une entaille de 18 pieds. Le navire n'a subi que de légers dommages.

● Liberté et confort

Karekare, N.-Z. — Dans un camp camouflé avec des fugères, muni d'un récepteur portatif de radio et d'une quantité considérable de provisions, un évadé d'une prison australienne a été découvert près d'ici par la police.

● OPIUM

Afin de faire échec à la disette de drogues en Australie, des pavots, dont on tire l'opium sont cultivés sur une ferme expérimentale "quelque part dans la province de Victoria". La culture des pavots à opium est prohibée à moins d'avoir un permis spécial des autorités.

● Adoption

Cette ville du Surrey a "adopté" le destroyer "H. M. S. Richmond" récemment venu des Etats-Unis et fera parvenir du tabac, des friandises et de la lecture aux membres de son équipage.

● Après 22 ans

Deux officiers qui ne s'étaient pas revus depuis 22 ans se sont rencontrés dans un hôpital de convalescents ici à Yarra, Australie. Ce sont les capitaines A. B. Cooper et F. J. Griffin, qui se sont connus à bord d'un navire-hôpital en 1918.

EN PASSANT...

Petite histoire qui coure les conventions du C. I. O.

Le vétéran T.-J. Smith, délégué du Tennessee à l'Union des mineurs, s'adonne d'une large et vénérable barbe blanche, qui pend jusqu'à mi-chemin du nombril. Un jour, le bolchevisant Bridges fit à l'assemblée un interminable et terne discours, bourré de statistiques et de théories. Quand il eut fini, Smith se leva à son banc : "Camarades", déclara-t-il, "croyez-le ou non, j'étais rasé de frais quand notre collègue commença sa harangue..."

Jean Le BRET

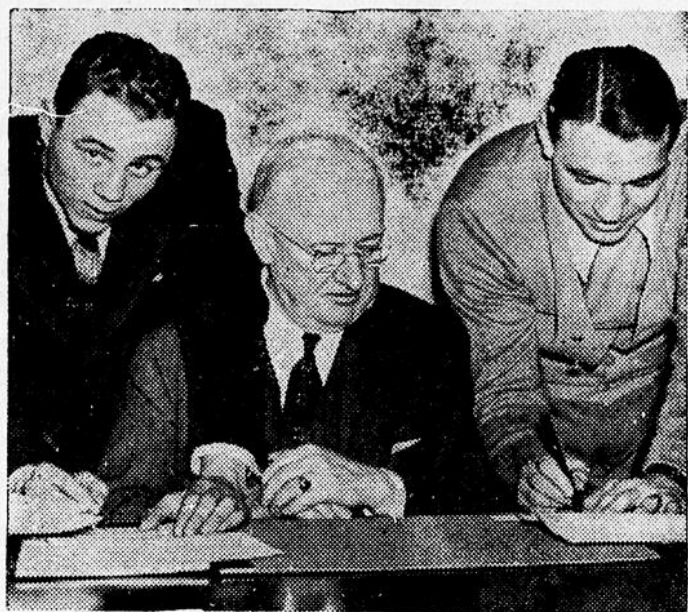
On croit communément que la première ligne de chemin de fer en France fut celle de Paris à Saint-Germain. Erreur. Il y eut, bien avant celle-là, la ligne de Saint-Etienne au port d'Andrézieux sur la Loire, en 1826.

3 MOIS AU LAIT ET AUX BISCUITS

Troubles digestifs d'une femme

Toute personne sujette à quelque forme d'indigestion devrait connaître les expériences de cette femme. Voici ce qu'elle écrit: "Je souffrais d'indigestion, de gastrite et de constipation. J'étais bien malade! Sur l'avis du médecin, je dus vivre de biscuits secs et de lait durant trois mois. Un jour, une amie me conseilla de faire l'essai du Kruschen et il me plaît de dire que mon état s'est beaucoup amélioré. Je puis maintenant prendre un bon repas avec appétit, sans ressentir après aucune douleur, mon teint est beaucoup plus clair et je ne constate aucun signe de constipation. Je n'hésite pas à conseiller de prendre Kruschen à quiconque ressent les mêmes maux." — (Mme) M. R. L.

L'effet immédiat des sels dont se compose Kruschen est de stimuler le fonctionnement normal des reins et du foie et de contribuer à débarrasser le système des déchets toxiques. Vous constaterez, peu après avoir commencé à prendre Kruschen, que vous pourrez manger avec appétit sans éprouver ensuite la moindre sensation désagréable.



● Ken Overlin, à droite, qui est reconnu par la Commission de Boxe de New-York, comme étant le champion poids-léger du monde, signe un contrat avec Steve Belloise, pour un combat de 15 rounds. — Assis, est le général John J. Phelan, commissaire de boxe de New-York.

Magnifique récital d'Arthur Leblanc

Dimanche, le 1er décembre, nous avions le plaisir d'entendre Arthur Leblanc, violoniste virtuose, dans un grand concert à Montmagny.

Arthur Leblanc n'était pas un inconnu pour nous. Il nous revenait pour la quatrième fois et tous étaient heureux de venir applaudir de nouveau le grand artiste compatriote. Faisons quelques réminiscences. Arthur Leblanc se fit entendre à Montmagny pour la première fois dans un grand concert à l'occasion des fêtes du centenaire de notre église, comme soliste avec la Symphonie de Québec dirigée alors par M. Joseph Vézina. Leblanc avait alors une douzaine d'années, et l'on disait de lui qu'il était un prodige, il jouait déjà avec beaucoup de perfection et de virtuosité. Il nous est revenu ensuite avant son départ pour Paris où il a étudié pendant huit années. A son retour d'Europe, c'est encore à Montmagny qu'il a donné son premier récital. Depuis, il obtient partout d'immenses succès dans son pays et dans les villes étrangères. A New-York et à Boston, on le place parmi les plus grands artistes de réputation internationale.

Revenons maintenant au concert de dimanche dernier. Le programme débutait par une "Sonate de Veracini". C'est une œuvre purement musicale de la grande école italienne. Le premier mouvement, un Largo, empreint de gravité qui se déploie avec une majestueuse ampleur, co, mouvement plus accéléré, est suivi d'un Allegro con Fuopuis d'un gentil Menuet, d'une Gavotte et une Gigue dans lesquels l'artiste a su très bien faire ressortir toutes les beautés.

Ensuite, M. Leblanc a donné un groupe de trois pièces qui furent particulièrement aimées du public : "Intrada" de Desplanas, et "Mouvement Perpétuel" de "Caprice" de Paganini Kreisler Ries. Avant l'intermission, Arthur Leblanc nous a révélé un autre aspect de sa personnalité en nous jouant des "Airs de Noël" harmonisés par lui pour violon seul.

La "Sonate de Schubert" pour violon est très remarquable. Elle est tour à tour enjouée, sérieuse et sereine. Jouée par un violoniste quelconque elle pourrait être banale, Arthur Leblanc en a fait une chose très artistique, remplie d'un romantisme que tous ont aimé.

Les quatre pièces de la dernière partie mirent bien en valeur la grande virtuosité de l'artiste. Quelle sonorité merveilleuse dans "La fille aux cheveux de lin" de Debussy ! M. Leblanc s'est joué des difficultés dans "La Chasse" de Cartier-Kreisler. Pour finir, Leblanc nous fit faire une petite excursion dans l'école espagnole : "Punchinello and the Butterfly" de Sadere et une "Danse Espagnole" de De Falla Kreisler. Les applaudissements ont été nombreux et chaleureux. L'artiste ne se fit pas prier pour donner des rappels. Citons entre autres : "L'Abeille" de Schubert, l'"Ave Maria" du même auteur, "Caprice" de Paganini et "Danse Hongroise" de Brahms, ainsi que plusieurs autres.

Mlle Rachel Drouin, de Québec, a accompagné d'une façon admirable M. Leblanc. Elle est une excellente pianiste et mérite toutes nos félicitations.

La Messe de Noël

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII a donné ces jours-ci la permission aux prêtres exerçant leur ministère dans des régions soumises à l'obscurité du temps de guerre de célébrer la messe l'après-midi de la veille de Noël plutôt qu'à minuit.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

"Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. — Spéciaux intéressants pour consommateurs. Essayez de trente jours SANS RISQUE. — Profitez de la période des FÊTES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à : JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

● Le général Legentilhomme aux Forces Libres

C'est sur l'"Empress of Britain" que se trouvait le général Legentilhomme, ancien commandant des forces françaises à la côte des Somalis.

Quand ce navire fut coulé par des avions ennemis à 250 kilomètres de la côte irlandaise, le général passa plusieurs heures dans un canot avant d'être recueilli.

Arrivé à Londres, il s'est mis immédiatement à la disposition des Forces Françaises Libres. Le général a exprimé son admiration pour la conduite de l'équipage et des passagers pendant l'attaque et après l'ordre d'évacuation.

Le général Legentilhomme est un des plus jeunes généraux français. Appartenant aux troupes coloniales, il a servi en Syrie, à Madagascar, en Indochine, avant d'être envoyé à Djibouti, au début de 1939. Les menaces italiennes se précisant, le général Legentilhomme mit la

● Les Norvégiens chantent : 'God Save the King'

En dépit d'avertissements réitérés donnés par les autorités allemandes, une foule norvégienne de 30,000 personnes qui assistaient à un match de football ont entonné le "God save the King" et l'hymne national norvégien.

Dans les ports de Bergen et de Trondheim, on a assisté à de violentes manifestations contre "l'ordre nouveau" imposé par Terboven, commissaire du Reich pour la Norvège.

colonie en état de défense et installa des postes en face de chacun de ceux que les Italiens plaçaient dans la région frontalière.

Au début de la guerre, il reçut le commandement des troupes alliées comprenant les forces anglaises défendant le Somaliland britannique. A la signature de l'armistice, il se prononça pour la résistance, mais ne fut pas suivi par les autorités civiles.

● Les Polonais

Les pilotes polonais ont la réputation de posséder la meilleure vue dans toute la R.A.F. "Ils peuvent voir les Huns à des milles de distance" déclarait un pilote britannique. "J'ai de bons yeux, mais ces Polonais sont surprenants".

● Truc découvert

Sept jeunes gens de Bombay ont été condamnés sous les lois de prohibition de Bombay, après avoir été surpris transportant de l'alcool en contrebande, qu'ils enfermaient dans des tubes caoutchoutés roulés autour de leur taille.

● Le pétrole au Canada

D'après le Service des ressources naturelles du Canadian National, la production de pétrole brut au Canada s'est élevée à 4,558,162 barils en 1940, contre 4,270,407 barils en 1939.

NOUVEAUX MODELES D'AUTOMNE

VENANT DES MEILLEURS CREATEURS DE CHAPEAUX



BERETS! TRICORNES!

REBORDS! POSTILLONS. Etc

Veillez faire connaissance avec notre nouveau chapeau d'automne chez Mlle Green.

Tous élégants, chics. — Grand assortiment de teintes — noir, brun, bleu marine, soldier blue, Indian Earth. — Ayez le vôtre dès maintenant et soyez une des premières à sortir la nouveauté.

REPARATIONS DE CHAPEAUX

Mademoiselle Irene Green

1 RUE DE L'EGLISE

MONTMAGNY

NOUVELLE

SATAN en PANTOUFLES

Ce soir-là, on avait parlé du Diable chez mon ami Perrier. Tout le monde avait une histoire à raconter, et chaque histoire était plus diabolique que l'autre... Mais coupons court, et disons sans plus de détours que la soirée avait été des plus endiablées. Quand je quittai mes amis, l'heure du berger était passée depuis bien des tours d'aiguilles, et l'heure du laitier s'annonçait à grand fracas de bouteilles.

J'entre chez moi, j'ouvre la porte de ma chambre, et je me trouve face à face avec un individu bedonnant et chauve confortablement assis dans mon fauteuil... Ma première réaction fut de jeter le malotru à la porte, mais il avait l'air si inoffensif que je n'en fis rien. C'est un pauvre fou sans malice, pensais-je, agissons avec tact et ne le brusquons pas...

Je vous ai dit qu'il était assis dans mon fauteuil, mais ce n'est pas tout. Il avait chaussé mes pantoufles neuves! Cela le passait les bornes permises même à un fou sans malice...

— "Qui êtes-vous et que diable faites-vous dans ma chambre, et de quel droit enfin... c'est à moi ces pantoufles!"

Ma tirade ne sembla pas faire beaucoup d'effet sur mon visiteur, et il me répondit d'une voix qui n'avait rien de très farouche ou d'inquiétant:

— "Je vous attendais mon très cher, et je suis le Diable, Satan, l'Ange du Mal, le Roi des Enfers, Méphisto, comme vous voudrez..."

— "Vous, le Diable...? Mais vous vous payez ma tête, où sont vos cornes, votre longue queue, votre fourche..."

— "Idiot! Vous êtes bien comme les autres, pourtant je vous avais choisi comme mon défenseur auprès de vos contemporains. Je vous croyais un peu mieux, c'est pourquoi d'ailleurs, je suis venu vous voir cette nuit".

Je bondissais de surprise en surprise, voilà que le Diable me demandait de le défendre... Croyant toujours avoir affaire à un "grand nerveux", je lui dis en lui offrant une cigarette, qu'il refusait d'un geste.

— "Moi, vous défendez... mais contre qui? Défendre le Diable, c'est embêtant en..."

— "Vous l'avez dit! hurla Satan pantoufflé, vous et vos semblables, vous m'invoquez cent fois le jour... Habitude stupide! Il faut que cela cesse..."

Je ne pouvais plus placer un mot, et assis sur le bord de mon lit, j'écoutai le Diable présenter ses griefs. Et lui de dire:

— "Soyons logique et procédons avec méthode. L'histoire des cornes d'abord. Les livres d'images pour enfants sages, me représentent le front orné d'une paire de cornes qui feraient les délices de tous les cocus contents du monde... Je trouve ça du plus grand ridicule, car après tout, je ne suis même pas marié. Mais la tradition veut que j'aie des cornes, et une queue, et une fourche..."

Satan passa une main grasse et courte sur son front dégarni, et pencha la tête; lui aussi savait qu'il est presque inutile de lutter contre les traditions des imbéciles.

— "Oh! s'il n'y avait que cela! reprit-il, mais il y a tant d'autres idioties débitées sur mon compte. Tenez, par exemple, je vous en parlais il y a un moment

on invoque mon nom à propos de tout et de rien. Quelqu'un vous déplaît-il, vous lui dites: "Va au diable". Figurez-vous la belle affaire que ce serait si ce souhait saignait et se réalisait, chaque fois prononcé. L'Enfer deviendrait le refuge de tous les raseurs de la terre. Je crains toujours que les individus trop sensibles ou trop obéissants prennent cela au sérieux..."

Les choses vont-elles mal, vous vous écriez immédiatement: Que le Diable emporte tout. Et alors, tout ce qui vous embête, événements et gens, vous me les envoyez sans scrupules.

Allez-y! Allez-y! J'ai le dos large! Mais ce qui me met en colère plus que tout, c'est lorsque, intrigué ou stupéfait, vous lâchez: Ça parle au diable. Façon commode de satisfaire votre pauvre petite intelligence. Et ce n'est rien encore! Si les choses se compliquent, la première pensée qui vous vient à l'esprit, c'est: "Le diable s'en mêle". Que vous êtes bête! Que les circonstances soient heureuses ou non, c'est sans cesse la même sottise qui sort de votre bouche. A vous entendre, je me mérais des affaires de tout le monde! Le diable s'en mêle! Le diable s'en mêle!"

Mon satanique pantoufflard se mit à arpenter la pièce, et très à son aise, se permit de fouiller dans ma bibliothèque. Il prit quatre ou cinq livres sur un rayon et les examina en tous sens.

— "C'est comme ça que vous prenez soin de vos livres...? grogna-t-il et m'en tendant un qui n'avait plus forme de livre..."

— "Vous savez, tentais-je d'expliquer, les livres prêtés aux amis s'en vont toujours au diable".

— "Encore une bêtise! s'écria Satan, tout ce qui tombe en ruine, se brise, ou n'est plus bon à rien, c'est à moi que ça va comme vers une fin logique... Vous croyez donc l'Enfer un vaste dépotoir où il n'y aurait que des bris sur bris. Non, mille fois non! L'Enfer n'est pas un terrain vague! On y rencontre des gens très bien, la crème de chaque classe sociale. Vous verrez, car je vous y attends. Quand vous aurez accompli la mission que je vous ai confiée, vous pourrez aller au diable... Vous y rencontrerez, ai-je dit, des gens comme il faut. Des médecins, c'est logique, des notaires, c'est reconnu, des jolies femmes, vous en jugerez vous-même... des dévots et des dévotes, ils forment le gros noyau de mes pensionnaires... Et tous les autres!"

Le diable était en fureur, et je m'attendais à voir des jets de flamme lui sortir par les narines. Il s'arrachait tout simplement le peu de cheveux qui lui restait.

— "Non, mais pensez-y sérieusement, fit-il, une fois calmé, on m'envoie tous les idiots du monde, et je serais le carrefour de tout ce qui tombe en morceaux!"

Mon ami Belzébuth, car il m'était sympathique maintenant, s'arrêta pour s'essouffler. Après quelques secondes de repos, il reprit avec des larmes dans la voix.

— "Je ne mérite pas d'être traité ainsi, je ne fais de mal à personne, je m'occupe de ce qui me regarde, je suis bon diable enfin... Je ne demande qu'une seule chose, qu'on me laisse en paix! On m'accuse de jouer de vilains tours aux hommes, et de



● M. R. F. McWILLIAMS, né à Peterboro, qui a été nommé récemment lieutenant-gouverneur pour le Manitoba.

● La tendance du nazisme...

Le national-socialisme est que révolution. L'aboutit, s'il arrive jamais au bout de sa propre tendance, au v de intellectuel, au nihilisme moral, à la tyrannie de l'organisation". — Gonzague de Reynolds, dans son ouvrage "D'où vient l'Allemagne?"

plus vilains encore, aux femmes. Depuis que j'existe, on raconte des histoires où je n'ai jamais le beau rôle. Je suis toujours berné, je brûle tout ce que je touche, et quoi encore... Je vous disais que j'étais bon diable, combien de fois par jour ne dites-vous pas d'une connaissance: "Oh! c'est un bon diable". Et vous aimeriez mieux dire: "C'est un parfait idiot".

— "Et ces histoires de possédés du démon, qu'est-ce qu'il y a de vrai...? Vous seul pouvez me renseigner".

Satan prit son temps pour me répondre, il me regardait avec un air de profonde pitié en brandissant sa bonne grosse tête de bourgeois paisible.

— "Vous voulez savoir, hein... si c'est vrai que je me glisse dans le corps des femmes hystériques et des illuminés, et que j'en sors lorsqu'on dit trois fois: "Satan retire-toi! Retourne aux Enfers!"

Mon pauvre diable de Diable semblait être descendu jusqu'à la lie de l'amertume.

— "Vous ne croyez pas cette effrayante histoire, n'est-ce pas? Les salauds... Non, est-il possible qu'ils osent encore m'accuser de cette horreur! Et moi qui croyais, qui espérais que la science me vengerait en démentissant, une fois pour toutes, cette superstition digne de l'âge de pierre. Et dire qu'au vingtième siècle, on parle encore d'exorcisme!"

— "Une seule chose me plaît dans ma existence, deux plutôt; ça me console lorsque j'entends un amoureux dire à sa belle: "Petit diable d'amour, va!" "Ca c'est gentil, et j'aide ces amoureux, je leur mets des idées en tête... Mon autre petit bonheur, il n'est pas à dédaigner, c'est lorsqu'il m'en arrive "UN" en Enfer... "UN" bien gras, onctueux comme dix, et tout ahuri de se trouver chez moi... Mon premier bonheur me console, mon second, me venge!"

Le Diable souriait toujours, et moi, je regardais mes pantoufles. Et le diable s'en fut comme il était venu... ne m'en demandez pas plus!

Jean D'ARGEY

Tél: 53

RAYON X

Dr. Jean-Luc Lavallée

B.A. L.D.S. D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.
Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
● Avez-vous des assurances sur votre automobile?
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?
Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...
— Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement —
— de vos assurances —

Jean-Louis Taschereau

Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE

— Tél: 205 — B.P. 84 —

MONTMAGNY

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invitées à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Parc Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spéciale. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortable, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

— Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
— Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
— Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE

Petit Courrier d'Europe

Le Vatican et la guerre

Cité du Vatican. — Les Italiens de Rome ayant été mis à la ration comme ceux de toutes les autres villes, et payant des prix exorbitants pour le peu qu'ils peuvent se procurer, avaient pris l'habitude d'aller s'approvisionner dans la Cité du Vatican. A la demande du gouvernement italien, les citoyens de la Cité vaticane ont aussi adopté des mesures de rationnement, afin que les Italiens d'ailleurs ne soient plus incités à s'y rendre pour manger à leur faim. Les prix ont aussi été majorés, dans le même but. Enfin, un édit vient de défendre aux Romains d'importer du pain de la Cité du Vatican.

Propagande italienne

Un journal de Zagreb, Yougoslavie, publie les deux dépêches suivantes :

La Havane, Cuba. — La Légation italienne donne des cours gratuits d'italien aux Cubains, du 15 novembre au 20 mai, à l'Institut de culture italienne, 114 Prado, La Havane.

Buenos Ayres, Argentine. — "Consociazione Italiana" (mouvement fasciste) offre gratuitement aux Argentins, et le tout gratuitement, les services suivants : cours de langue et de culture italienne, arts et métiers, comptabilité, assistance médicale par des praticiens prudemment désignés à cause de leurs tendances fascistes, consultations légales, conférences, bibliothèques et salles de lecture, manifestations "patriotiques", cours d'art domestique, de musique, de chant; centres de divertissement et d'événements sociaux, films, sports, gymnastique et culture physique, voyages et excursions. (Durant les années qui ont précédé la guerre, le consulat italien de Montréal donnait aussi des cours de langue et de culture italiennes, et offrait des voyages gratuits en Italie aux élèves canadiens-français les plus brillants. — Note de la Rédaction).

Costa-Rica ne se laisse pas humilier

Las Palmas, Iles Canaries. —

Un notable costa-ricain de passage ici a fait lire à son entourage un journal dans lequel la dépêche suivante était publiée : "San Jose, Costa-Rica. — Les consuls costa-ricains, des pays pays occupés par l'Allemagne ne sont pas officiellement reconnus par Berlin, sous prétexte qu'ils n'ont pas demandé au Reich la permission d'exercer leurs fonctions consulaires. Ils ont tous décidé de ne pas demander une telle permission, étant donné qu'ils refusent de reconnaître l'autorité des Allemands dans les territoires envahis".

Le "sens majoritaire" des Nazis

Zurich, Suisse. — Le "Neuen Zürcher Zeitung", publication de langue allemande, fournit le renseignement que le "Parti national" du major Quisling n'obtint que 2,3 p. c. des voix, aux dernières élections de la Norvège, c'est-à-dire trop peu pour être même représenté au Parlement norvégien. Néanmoins, après avoir envahi la Norvège, les Allemands ont reconnu le "Parti national" comme élément majoritaire, et ils lui ont confié l'administration du pays".

Au Mont S.-Michel

Lisbonne, Portugal. — La population du Mont S.-Michel, en France occupée, réintègre graduellement ses habitations, qu'elle avait évacuées à cause des émanations putrides qui provenaient, depuis quelque temps, des sables mouvants du voisinage. C'est que des cadavres de soldats allemands pourrissent sur la grève, à un endroit inaccessible (à cause des sables mouvants). Il s'agit des Nazis qui avaient été entassés dans des chalets et d'autres embarcations pour l'invasion de l'Angleterre. On sait que la marine royale et l'aviation britannique ont coulé un grand nombre de ces embarcations et que des milliers d'Allemands ont perdu la vie. Les cadavres ayant été charriés vers la côte française par les vagues, il n'a pas été possible de les recueillir tous, et l'air devint bientôt irrespirable.



● L'Hon. Joseph-E. MICHAUD, ministre des Pêches, dans le Cabinet King, qui a été nommé récemment juge de la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick.

Armistice à Noël ?

Le Saint-Père a demandé aux puissances belligérantes d'observer une trêve le jour de Noël afin d'empêcher "le fracas des armes de couvrir le choc de paix des anges".

Le Pape a invité les belligérants à observer cette trêve spontanée ou d'un commun accord afin que de "nouvelles effusions de sang ne troublent ou n'éteignent misérablement la joie céleste de cette heure".

L'appel du Souverain Pontife est contenu dans un motu proprio, nom donné à certaines bulles papales, parce qu'elles renferment ces deux mots, motu proprio, "de son propre mouvement".

● Patriote ?

Aux premiers jours du conflit italo-grec, un homme ivre armé d'un revolver s'est présenté dans un restaurant grec de Toronto et il a forcé le propriétaire et son personnel à quitter les lieux. Conduit aux quartiers-généraux de la police après son arrestation, il a avoué qu'il les avait pris pour des Nazis.

● Antiquités

Une théière en or datant de la période de George II, haute de six pouces, a été vendue pour une somme de \$5,429 en même temps que la collection de vieilles pièces d'argenterie des Rothschild ici. La théière était originellement la coupe du Roi, présentée au vainqueur de la course de Newmarket en 1736.

Boches en kaki

Limoges, France inoccupée. — Le journal "La Croix" rappelle aux femmes qui tricotent des chaussettes pour les prisonniers français d'Allemagne que ces chaussettes ne seront pas acceptées si elles ne sont pas de couleur kaki. Les autorités nazies exigent cette teinte. Or, on sait déjà que, dans leur projet d'envahir l'Angleterre, les Nazis tenteront peut-être de vêtir leurs soldats en kaki, afin de les faire passer pour des Anglais; et voilà qu'ils sont prêts à voler les prisonniers français des chaussettes qu'on leur fait parvenir afin d'en pourvoir l'armée d'invasion. Lors de leur pénétration en Hollande et en Belgique, nombre de soldats allemands étaient revêtus de l'uniforme militaire de ces deux pays, de sorte que la pire confusion régnait bientôt dans les rangs des assiégés.



En gais cartons de 50, de 100, de 200, pour les Fêtes

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

TARIFS REDUITS EN CHEMIN DE FER A L'OCCASION DES FETES

"Les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits à Noël, au Jour de l'An et aux Rois pour faciliter les déplacements à l'occasion des fêtes", annonce la direction des services de voyageurs du Canadien National et du Pacifique Canadien.

A l'occasion du Jour de Noël, les chemins de fer délivreront des billets aller et retour, pour le prix d'un passage simple plus un quart. Les billets délivrés à cette occasion seront valables, à l'aller, de lundi le 23 décembre à mercredi 25 décembre. Au retour, les billets seront valables jusqu'à minuit, jeudi 26 décembre.

A l'occasion du Jour de l'An, il sera délivré des billets de la même catégorie valables de lundi 30 décembre jusqu'à mercredi, 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, jeudi 2 janvier.

De plus, les chemins de fer délivreront des billets de Noël et du Jour de l'An pour le prix d'un passage simple plus un tiers. Ces billets comporteront un plus long délai de validité qui sera de vendredi, le 27 décembre, jusqu'à mercredi, le 1er janvier, à l'aller; au retour, ils seront valables jusqu'au lendemain de l'Epiphanie, le 7 janvier.

Dans le cas des instituteurs et des étudiants, il sera accordé une catégorie particulière de billets. Ceux-ci seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart. Ils seront valables, à l'aller, depuis vendredi 29 novembre jusqu'à mercredi 31 janvier. Ces billets comporteront donc un délai de vali-

dité de deux mois.

A l'occasion de la fête des Rois, lundi 6 janvier, des billets toutes les gares du Québec et seront délivrés valables entre d'Ontario, en deca d'Ottawa, de Hull, DeBeaujeu, La Reine, Rivière Beaudet et les endroits de l'Est, y compris les embranchements de Maniwaki et de Waltham. Les billets seront valables depuis midi, vendredi 3 janvier jusqu'à 2h, lundi 6 janvier, à l'aller. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, mardi 7 janvier. Ces billets seront délivrés pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Les femmes du Québec peuvent aider à gagner la guerre

La femme peut aider à la victoire, en économisant pour acheter des timbres de guerre. Le Canada a grand besoin d'argent pour les munitions, le matériel, l'équipement des soldats. A nos fils, à nos frères et même à nos maris, incombe la tâche de nous défendre contre les barbares. A nous, femmes du Québec, revient le devoir de les aider par tous les moyens à notre portée. Les femmes de la province de Québec sauront être aussi généreuses que leurs sœurs des provinces anglaises, et leur arme toute-puissante sera l'économie, mise au service des oeuvres de guerre, pour la protection de leurs foyers.

Donnez-leur la
Mélasse
BEMA sur du
pain entre repas



● De la Mélasse BEMA étendue généreusement sur une beurrée—voilà un régal pour les enfants au retour de l'école. Car BEMA n'est pas seulement savoureuse et appétissante, elle est aussi un véritable aliment—le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—riche en vitamines et une source précieuse de fer, une matière alimentaire essentielle.

Exigez le produit pur. Demandez la BEMA. C'est votre garantie d'entière satisfaction.

39



MARQUE
BEMA

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"



LE ROLE DE LA FEMME

Soyons économes

Aucun gaspillage, pour la nourriture, le vêtement, le chauffage, l'éclairage. La guerre économique se fait en même temps que l'autre et la victoire est réservée aux peuples qui pourront tenir les derniers.

Soyons sages

Pas de décisions irréfléchies. En voici quelques exemples: dépenser une part de notre petit avoir pour nous procurer un gîte, abandonner notre devoir familial pour nous enrôler dans une oeuvre sociale. Prendre une besogne au-dessus de nos forces. Confier l'instruction des enfants à n'importe qui.

Soyons généreuses

La générosité s'allie fort bien avec l'économie. Plus nous réglerons sagement notre budget, plus nous serons à même de secourir les pauvres, les réfugiés, les chômeurs.

Soyons optimistes

Voilà un devoir de première importance: répandre la confiance. Non pas une confiance aveugle mais une confiance intelligente fondée sur la juste appréciation de notre force et de la grandeur de la cause que nous soutenons.

VOTRE SANTE

1. Lavez bien vos dents après chaque repas; faites-les examiner par votre dentiste deux fois l'an.
2. Baignez-vous fréquemment, sans épargner le savon.
3. Lavez-vous les mains au savon avant chaque repas; si vous travaillez dans la poussière ou la fumée, lavez-vous le visage, sans oublier de rincer la bouche.
4. Mangez lentement et mastiquez bien; manger beaucoup de fruits et de légumes.
5. Buvez plusieurs verres d'eau froide, mais pas glacée, tous les jours; servez-vous de votre propre verre.
6. Gardez vos intestins libres; consultez le médecin en cas de constipation.
7. Dormez tout votre saoul — de façon que vous soyez frais et dispos le matin.
8. Dormez les fenêtres ouvertes mais en évitant les courants d'air.
9. Habillez-vous selon le temps

et votre travail; ayez les pieds toujours secs.

10. Ne vous drogue pas de pilules et de poudres.

Expérience avec la glycérine

Faites chauffer une petite plaque de métal mince sur un bec Bunsen ou sur un réchaud à gaz et laissez tomber sur cette plaque chauffée deux ou trois gouttes de glycérine.

Il se dégagera aussitôt un gaz lacrymogène et empoisonné. L'expérience ne présente aucun danger avec quelques gouttes de glycérine, mais ce gaz, emprisonné dans un petit flacon, serait mortel pour un insecte.

Centre de sports

St-Sauveur, dans les Laurentides, sera le principal centre des sports d'hiver, tels que le ski, au cours de la prochaine saison.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

POTAGE CREME DE NOIX

Ce potage est d'une délicatesse extrême et sa préparation est simple.

Faites d'abord un potage velouté ordinaire, c'est-à-dire du bouillon lié au jaune d'oeuf. Pilez des noix, épluchées.

Ajoutez aux noix un peu de crème très épaisse. Gardez-vous de tamiser car il est bon que le potage offre, ça et là, une consistance un peu variée.

Mélangez noix et crème au potage, très chaud, au moment de servir.

Conseil Utile

Pour remettre en état des fourrures mouillées

Voici deux bons procédés: 1. étendre la fourrure sur une table et la recouvrir complètement d'acide borique en paillettes. Laisser en contact pendant dix à douze heures. Il suffit ensuite de broser le vêtement avec une brosse souple, dans le sens des poils; 2. pour redonner du brillant à une fourrure délavée, frottez-la toujours dans le sens des poils, avec une éponge fine imprégnée d'essence de térébenthine. Faire sécher à l'air. Ensuite, saupoudrer de talc, battre et seconer.

Nettoyage des brosses à cheveux

Si vos brosses sont grasses, vous pouvez les dégraisser en les frottant l'une contre l'autre avec du son chaud et sec; si les crins sont devenus trop souples, trempez-les quelques minutes dans de l'ammoniaque pure et laissez-les sécher sans rincer ni chauffer, ils reviendront rigides; évitez de mettre le bois de votre brosse en contact avec l'ammoniaque.

PENSEE

Je ne puis m'empêcher de penser que le monde serait meilleur et plus beau si nos maîtres insistaient sur le devoir du bonheur aussi bien que sur le bonheur du devoir, car nous devrions être aussi gais que possible, ne fût-ce que parce qu'être heureux soi-même est la plus efficace méthode d'aider au bonheur d'autrui. — Lubbock.

GRAINS DE BEAUTE...ET VERRUES

Le nombre de lettres que je reçois de "cousines" désireuses de savoir ce qu'il faut faire pour se débarrasser de grains de beauté, "s'gnes" et de verrues, augmente de semaine en semaine.

Sûrement, cet afflux de lettres n'indique pas que ces petits défauts sont en ascendance car je n'ai rien remarqué d'anormal en ce sens parmi mes amies et connaissances.

Il est plutôt probable que les personnes qui sont affligées de ces petites imperfections les remarquent plus à cette époque de l'année où les traditionnelles "veillées" sont plus nombreuses qu'au cours de l'été et du début de l'automne. Si l'on consultait moins au miroir, on n'y penserait peut-être pas.

D'ailleurs, les "grains de beauté" ne sont pas un défaut... loin de là. Rien ne donne plus de piquant à un visage qu'un grain de beauté bien placé. Le malheur est qu'on ne les place pas où l'on veut et qu'il en est dont la grosseur est quelque peu exagérée. Quand ils ont la grosseur d'un pois ou pire, d'une fève, et qu'ils s'ornent de poils raides et voyants je comprends qu'ils ajoutent pas à la beauté de celles qui en sont affligées. Malheureusement, il n'est pas de moyen simple de s'en débarrasser. Il faut consulter le chirurgien et se soumettre à une petite opération grâce à laquelle, après enlèvement de l'offensant "grain de beauté" on greffera à sa place un minuscule morceau de peau pris ailleurs.

Quant aux verrues, il faut se rendre compte qu'elles sont souvent causées par un vice du sang et qu'elles sont en réalité de petites tumeurs érectiles. De plus, elles sont contagieuses.

Très souvent, les verrues poussent du jour au lendemain et disparaissent de même, probablement à la suite de la disparition des causes de ces éruptions intempestives.

L'acide urique, un foie paresseux, sont souvent blâmes pour ces éruptions vilaines et désagréables. Le traitement interne s'impose donc. C'est pourquoi j'insiste pour que toute femme soucieuse de sa beauté prenne chaque matin, au lever, un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits (en anglais: fruit salts). Ces sels débarrassent votre organisme des débris de la digestion et feront plus pour purifier votre teint que toutes les crèmes au monde... et ils feront vite disparaître les verrues tout en vous débarrassant des "boutons" et autres éruptions si vilaines et désagréables.

Comme traitement externe, on peut appliquer un corréctif ordinaire pourvu qu'on prenne bien soin de n'en mettre que sur

l'offensante verrue et non sur les surfaces saines qui l'entourent.

Si vous n'avez pas encore écrit pour obtenir le feuillet sur les soins du visage que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices, je vous conseille fort de m'adresser dès aujourd'hui. Ce feuillet comporte une foule de conseils simples et à la portée de toutes... et il ne contient aucune publicité. Mon but est de vous rendre service, rien d'autre, je vous l'assure! Vite, ne tardez pas à l'adresse de Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, et joignez à votre demande un timbre de 3c pour frais de poste et, par retour du courrier, vous recevrez ce feuillet dans une enveloppe discrète ne révélant pas aux indiscrets sa provenance.

Toute la série de mes feuillets est à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun. En plus des soins du visage, ils traitent des soins des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, de la suppression des enlaidissants poils follets; de la graisse débordante, de la maigreur extrême, du développement des poitrines plates, des mesures proportionnelles à votre grandeur et à votre poids, et même de l'offensive odeur de transpiration. Demandez ceux qui vous intéressent, je serai heureuse de vous les adresser.

Cousine Blanche.

TOUS LES JOURS

Le petit conseil suivant peut vous intéresser à un double titre, car il concerne à la fois la beauté et l'hygiène.

Tous les matins, au lever, par conséquent étant à jeun, buvez un plein verre d'eau tiède. Ce traitement si simple pourra suffire à vous conserver un joli teint clair et à vous éviter des lourdeurs de tête, voire même des migraines. Il constitue un excellent lavage du tube digestif.

Les personnes prédisposées à l'embonpoint se trouveront bien d'un verre d'eau chaude.

Quelques gouttes de citron pourront atténuer la fadeur du breuvage.

PENSEE

Bâtissez des églises; prêchez des missions, fondez des écoles; c'est grand, c'est noble. Mais toutes vos oeuvres seront exposées à la ruine, si vous ne savez pas manier en même temps l'arme offensive et défensive de la presse catholique. — Pie X.

LE FIL à COUDRE

LO-LO SIX CORD

- Contient toujours 300 verges par rouleau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre.

- Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges, au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent.

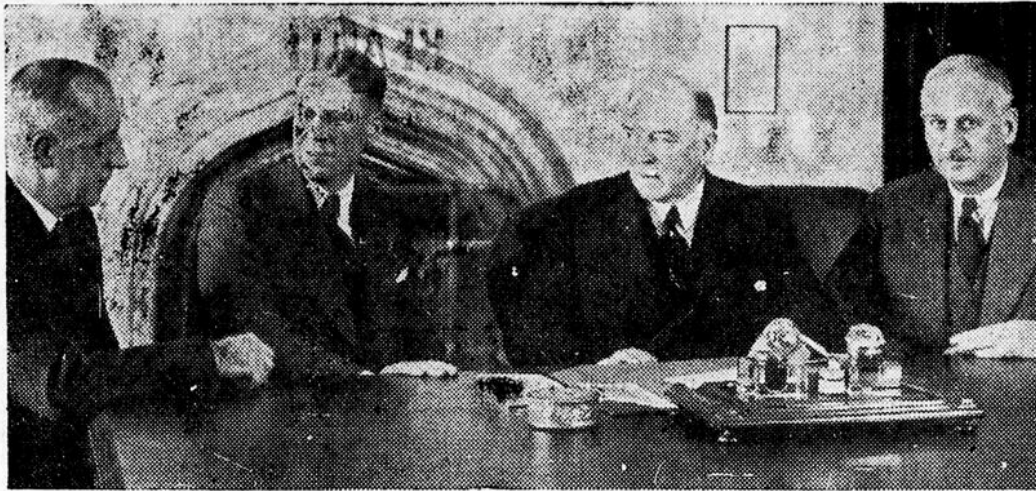
THE NATIONAL AGENCY Co.

—Distributeur en Gros—

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de réchange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Faiblesse, Périodes douloureuses
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FAIBLES
FEMMES
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1570, rue St-Denis,
Montréal



● Une assemblée dans le bureau du Premier Ministre avec les membres du Comité de Guerre du Canada, afin de recruter 2,000,000 de Canadiens qui aideront le Canada dans son effort de guerre. De gauche à droite : De Gaspé Beaubien, l'hon. J.-L. Hsley, le premier ministre King et M.-W. H. Somerville.

BESOIN PRESSANT DE DOLLARS DES ETATS-UNIS

Plusieurs Canadiens ne semblent pas réaliser que, sauf certaines exceptions, ils n'ont pas le droit de détenir de devises étrangères, ce qui comprend évidemment les dollars des Etats-Unis, dont le pays a si grand besoin pour l'achat de matériel de guerre à l'étranger. La Commission de contrôle du change étranger a pour fonction de ramasser tout le change étranger provenant de nos exportations, des dépenses des touristes au Canada et de diverses sources,

et de le libérer pour l'achat, surtout aux Etats-Unis, d'avions, de canons et d'autre équipement dont on a grandement besoin. Tout Canadien qui a en sa possession des dollars des Etats-Unis ou tout autre devise étrangère sous forme de compte de banque, billets, chèques, traites ou autres effets semblables, sans permission de la Commission, se soustrait à la loi, s'expose à des poursuites judiciaires et entrave, de plus, l'effort de guerre du Canada.

La résistance morale du peuple belge contre le Boche est la même aujourd'hui qu'en 1914

Le Dr Henri Grégoire, qui publia un journal clandestin pendant l'occupation allemande en Belgique lors de la dernière guerre, a dit dans un interview à Toronto que "les mesures répressives des nazis en Belgique" ne servaient qu'à "raffermir la résistance morale et la confiance des Belges dans la victoire ultime".

"Nous, les Belges, dit-il, nous

sommes sûrs que la victoire est à nous, aussi sûrs que nous l'étions durant la dernière guerre. La confiance du peuple est remarquable et ressemble de près à la psychologie des Belges, durant la dernière guerre.

"Le seul gouvernement légal que les Belges reconnaissent, celui qui est à Londres, est déterminé à combattre et à rester avec l'Angleterre jusqu'au bout".

Les compagnies forestières vont donner 230,000 pour l'éducation

Les corporations privées qui exploitent nos richesses forestières seront appelées désormais par le gouvernement Godbout à contribuer davantage à l'éducation dans la province de Québec.

En 1921, une loi fut adoptée par la Législature imposant une taxe de \$0.15 par corde de bois de pulpe exporté et de \$0.10 par corde pour le bois coupé dans la province de Québec. Cette loi ne fut jamais mise en vigueur.

Le gouvernement Godbout a décidé de l'utiliser. L'hon. P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts, a fait adopter pour des fins éducatives un arrêté ministériel samedi dernier, à la séance du Cabinet, qui a été sanc-

tionné par le lieutenant-gouverneur.

Cet arrêté-ministériel impose un droit annuel de \$0.10 par corde sur le bois coupé dans les concessions forestières par les corporations privées. Cette décision n'affecte aucunement le bois coupé par les colons et les cultivateurs.

Comme la quantité de bois coupé dans les concessions forestières représente une somme moyenne de \$2,300,000 chaque année, cela veut dire que tous les ans le gouvernement percevra de l'Industrie forestière une somme d'environ \$230,000, qui sera employée au développement de l'éducation forestière, technique, industrielle.

Vivre au coin du feu

La vie au foyer, c'est parfois monotone, surtout pour un couple sans enfants... ce qui est précisément le cas de M. Ledru et de sa jolie femme, qui supportent difficilement l'ennui de vivre seuls, durant de longs mois.

Cet automne, M. et Madame Ledru ont décidé d'un commun accord de venir s'installer au "Windsor", et dès le début d'octobre, pour s'y distraire, se faire quelques relations mondaines, en un mot, pour jouir un peu de la vie. Pourrait-on les blâmer de prendre une telle décision, quand on sait que l'Hôtel "Windsor" est l'endroit de prédilection de tous ceux qui veulent connaître la vie mondaine, dans ce qu'elle a de plus brillant et de plus distrayant.

● ENTREFILETS

Près de huit millions de douzaines d'œufs canadiens ont été exportés pendant les neuf premiers mois de 1940, principalement sur le Royaume-Uni. Le nombre d'œufs exportés était de 703,000 douzaines pendant les neuf mois correspondants de 1939.

Un nouveau développement dans la production animale au Canada est à prévoir pendant la saison de 1940-41, tant que les prix des aliments resteront bas par comparaison aux prix des bestiaux, dit la Revue de la situation agricole au Canada. Au 1er juin 1941, la population animale totale sera probablement la plus nombreuse que l'on ait jamais enregistrée.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT A 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche" la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil...

Rappelez-vous ceci: il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps. **VICKS VA-TRO-NOL**

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.



Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

● Le Courrier de Montmagny ●

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressée à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

l'éléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA DEROUTE ITALIENNE

La victoire éclatante de la Grèce contre les cohortes italiennes a complètement discrédité le fascisme et son César de carnaval. A l'heure où nous allons sous presse, l'attitude de l'Allemagne dans les Balkans devient de plus en plus menaçante à l'endroit de la Grèce et de la Turquie. Hitler tente une manoeuvre pour sauver son triste partenaire. Le Chevalier à la dague a perdu son arrogance et sa morgue de jadis.

Le haut commandement italien s'est vu contraint d'admettre la perte de Koritza où, d'après le New York Times, les légions héroïques de Mataxas, ont capturé plus de 28,000 soldats fascistes. Après la prise de Koritza, une des principales villes stratégiques d'Albanie, les grecs continuent leur avance et menacent plusieurs bases italiennes. Argyrokastró serait même investie et des hordes fascistes retraits en désordre dans un pays devenu franchement hostile. Quatre semaines après la déclaration de guerre de Rome à Athènes, non seulement les Italiens n'ont pu réussir à s'emparer d'aucune ville grecque, mais ils ont été repoussés sur tous les fronts; il ne reste plus un seul italien en territoire hellénique et plusieurs villes albanaises sont tombées aux mains d'Athènes.

La "Blitzkrieg" de Mussolini agit en sens contraire de celle d'Hitler. A moins d'une intervention allemande en Bulgarie, la déroute italienne pourrait fort bien se transformer en désastre. Avec l'aide britannique, les grecs pourront réussir à rejeter les envahisseurs dans la mer Ionienne et à délivrer l'Albanie du joug italien.

Semblables revers pourraient avoir de profondes répercussions à Rome et la victoire des armées grecques marquer un tournant dans le conflit. Une poussée allemande contre la Turquie peut avoir des conséquences imprévisibles, mais il ne faut pas oublier que les chars d'assaut du fœhrer ne sauraient manoeuvrer avec autant de rapidité dans les montagnes de Grèce et de Turquie que dans les plaines de Pologne et de Champagne. En outre, l'Allemand ne saurait se rendre maître des innombrables îles de la mer Ionienne et de la mer Egée où la marine britannique s'est installée dans des positions stratégiques. Le territoire accidenté des îles de la mer Egée et de la Turquie faciliterait une guerre d'escarmouches semblable à celle livrée en 1808 par l'Espagne aux maréchaux de Napoléon.

Lorsque le 10 juin le Duce entra en guerre avec la France et l'Angleterre, il déclarait avec emphase que les peuples forts comme l'Italie ne feraient qu'une bouchée des peuples déçus. Dans ses discours, le Duce ne cesse de rappeler les souvenirs de l'ancienne Rome. Dans sa dernière allocution, le comparse d'Hitler parlait de la "troisième guerre punique" et entonnait le "de-lenda est Carthago" à l'endroit de l'Angleterre. Son porte-parole, Virginio Gayda, adressait encore récemment des menaces aux Etats-Unis. Voilà des hommes qui font essuyer à l'Italie la plus humiliante défaite de son histoire et qui voudraient maintenant ressusciter l'Empire Romain en se comparant à Jules César.

Il y a quelques mois, il y avait encore en notre province nombre d'admirateurs du fascisme qui ne cessaient de répéter que Mussolini avait renoué l'Italie et en avait fait une grande puissance militaire. Il fallait instaurer selon eux, sans tarder, le corporatisme italien en notre province. La déroute effarante des soldats du Duce a réussi à opérer. Ce n'est pas en scellant la pierre tombale sur la liberté que l'on peut rajeunir une nation.

Au début du conflit, Metaxas avait averti la Turquie qu'il n'avait pas besoin de son aide pour repousser les Italiens. La Grèce s'est révélée à l'univers au cours des dernières semaines et Metaxas, héros de la guerre balkanique de 1912, prendra rang parmi les grands stratèges de l'Europe. Luttant contre un ennemi beaucoup plus nombreux et puissamment armé, les descendants de Périclès et d'Aristide ont renouvelé les exploits de Léonidas aux Thermopyles et de Thémistocle à Salamine.

● La poule aux oeufs d'or

Un oeuf de poule vendu à l'enchère pour le bénéfice de la Croix Rouge a rapporté la somme de \$35.60.

● Encouragement

Le malade. — Quelle est la nature de ma maladie ?

Le docteur. — Je ne pourrais prononcer qu'à l'autopsie...

REGARDEZ! C'EST COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75
FLACON D'UN GALLON
Bouteille de 26 oz 40¢
Bouteille de 40 oz 60¢

● Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur; caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produisent aussi le fameux Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA
BRANVIN DE JORDAN

VOTRE ADRESSE

lorsqu'à Montréal

devrait toujours être

L'HOTEL MONT ROYAL

direction of

VERNON G. CARDY

DANS LE SERVICE CIVIL DU DOMINION

La Commission du Service civil annonce qu'elle recevra jusqu'au 12 décembre 1940 des demandes d'emploi de personnes, hommes, résidant dans la province de Québec, et possédant les qualités qu'exige l'emploi d'ingénieur junior (réfrigération), à Montréal, pour la division des produits laitiers, section des marchés, ministère fédéral de l'agriculture. Le traitement initial de \$1,800 par année pourra être augmenté à raison de \$120 par année jusqu'à concurrence de \$2,160.

Qualités requises: diplôme en génie d'une université de réputation établie, ou diplôme avec spécialisation en physique; de préférence, formation en génie mécanique; membre junior de l'Engineering Institute of Canada ou membre de la Corporation provinciale des Ingénieurs Professionnels, ou les qualités professionnelles requises pour y appartenir; au moins un an d'expérience pratique technique dans la préparation des plans et l'installation d'entrepôts frigorifiques et d'appareils de réfrigération, y compris une connaissance du fonctionnement et du contrôle des installations automatiques employant les réfrigérants à basse pression et à pression intermédiaire; compétence reconnue pour la rédaction et la préparation des devis; connaissance approfondie des propriétés des matériaux d'isolement; aptitude à conduire des examens des enquêtes, des essais et à préparer des rapports sur les installations frigorifiques actuelles; aptitudes pour la surveillance; tact et bon jugement; pouvoir parler, lire et écrire le français et l'anglais couramment.

● Thon de 792 livres pris par une femme

Wedgeport, N.-E. — Tous les records de la pêche au thon ont été abaissés par une femme de New-York, Mme Lyman-G. Bloomingdale, qui a capturé l'un de ses poissons pesant 792 livres. Près de 42,000 livres de thon ont été pêchés dans les eaux de Wedgeport, Nouvelle-Ecosse, au cours de la seule saison de pêche de cette année. Cette énorme quantité de poisson constitue un record dans les annales de pêche, assure le Service de pêche du Canadien National.

L'Aviation du Canada demande des techniciens

Elle lance un appel urgent à plusieurs catégories de mécaniciens.

Le Corps d'Aviation Royal Canadien demande d'urgence des spécialistes en mécanique. Les candidats éventuels devront faire connaître leur métier pour se qualifier dans la Force Aérienne qui requiert leurs services pour maintenir en bonne condition les appareils utilisés par l'armée de l'air canadienne. Voici les diverses catégories de spécialistes qui peuvent se qualifier dans la Force Aérienne du Canada:

Spécialistes de tracteurs: Les candidats devront connaître les tracteurs du type chenille et du type ordinaire et être familiers avec les appareils utilisés dans la construction des routes. On donnera la préférence aux candidats ayant quelque expérience dans la construction.

Pompiers: Les candidats devront être âgés de 18 à 50 ans, posséder une instruction équivalente à celle du cours primaire et avoir fait un stage d'au moins 5 ans avec un quelconque département des incendies reconnu. Ils devront en outre produire des lettres de référence du chef du service de l'incendie où ils ont travaillé.

Mécaniciens: Les postulants à ce poste devront pouvoir diagnostiquer les troubles de moteur et faire les réparations sur la route. Ils devront aussi connaître l'entretien des camions, pouvoir réparer à fond les moteurs, comprendre la lecture des cartes géographiques, sans oublier la connaissance des règlements de la circulation. Ils devront être des chauffeurs expérimentés et détenir une licence de chauffeur (une licence commerciale de préférence).

Mécaniciens d'aviation: La connaissance des moteurs à combustion interne est essentielle à l'obtention de ce poste. Les postulants devront aussi être habiles à réparer ces moteurs et avoir travaillé au moins deux ans dans la mécanique.

Mécaniciens de châssis métalliques: On exige des candidats une connaissance des travaux métalliques équivalents à celle d'un diplômé d'une école technique.

Commis aux écritures: Les candidats devront pouvoir sténographier à la vitesse de 75 mots à la minute, clavigraphier à 40 mots à la minute, écrire lisiblement et pouvoir transcrire des notes en anglais clair et concis. Ils devront en outre connaître les systèmes de filière et la comptabilité générale.

Préposés à l'entreposage: Ils devront posséder l'expérience de ce travail et connaître les méthodes d'entreposage pour les articles inflammables ou périssables. Ils devront aussi savoir emballer et écrire lisiblement.

● L'effort de guerre des Indiens Cris

Winnipeg. — Quelque 600 Indiens, de la tribu des Cris, sont cantonnés près de Nelson House, à l'extrémité nord du Manitoba. Ils ont remis récemment de magnifiques pelleteries au gouvernement canadien en participation à leur effort de guerre. Cette antique coutume de donner des fourrures en guise de cadeaux s'est très bien maintenue auprès des Peaux-Rouges, rapporte un communiqué du Service de la chasse et de la pêche au Canadien National. Le profit de la vente de ces fourrures sera versé aux fonds de guerre de la Croix-Rouge canadienne.

● Recettes du C. N. R.

Au cours de la semaine terminée le 21 novembre 1940, les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$5,114,656, contre \$4,838,150 pendant la semaine de 1939 correspondante. C'est une augmentation de \$276,506 ou de 5.7 pour 100.



● Gail Patrick, artiste de l'écran, qui a annoncé à Los Angeles, qu'elle s'était séparée de son mari, Robert H. Cobb, restaurateur, et qu'elle a demandé le divorce.

Causerie de l'hon. E. Rochette sur la sécurité ouvrière

Les différentes lois qui sont une protection pour l'ouvrier et qui assurent la sécurité du travail.

L'honorable M. Edgar Rochette, C.R., ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries maritimes, a prononcé ces jours derniers à Radio-Canada, la troisième de ses causeries sur les activités du ministère du Travail.

L'honorable ministre a fourni les renseignements les plus intéressants quant aux lois de Sécurité, dont l'administration et l'application ont été confiées au ministère du Travail. Ce ministère a donc la tâche de protéger chacun de nous — et tout spécialement les ouvriers — contre certains dangers qui peuvent menacer nos biens, notre santé et même notre vie.

La mécanisation de l'industrie et l'avènement de la production en série, ont créé les agglomérations ouvrières dans des usines aux dimensions que les anciens qualifieraient probablement du mot fantastique. De plus, l'électricité, la vapeur, la réfrigération scientifique, les gaz et liquides sous pression, qui sont maintenant au service de l'industrie, matriques de sécurité préventive ont fait naître les codes systématiques dont on aurait probablement pu se dispenser autrefois.

Au ministère du Travail, quatre services sont chargés de l'administration et de l'application des Lois de Sécurité, dont voici la désignation :

Loi des établissements industriels;

Loi de la sécurité dans les édifices publics;

Loi concernant les chaudières à vapeur;

Loi concernant les mécaniciens en tuyauterie;

Loi concernant les électriciens et les installations électriques.

Le rôle de ces lois, de même que celui des inspecteurs chargés de les faire respecter, nous allons analyser brièvement.

La loi des établissements industriels, a pour but de protéger la travailleur contre ce qui peut compromettre sa sécurité physique et morale dans les endroits où il est employé. Cette loi comporte une réglementation spéciale qui limite la durée et la nature du travail des jeunes garçons, des jeunes filles et des femmes. Le ministère de la Santé surveille les conditions de travail. Il voit à ce que les établissements soient tenus dans le meilleur état possible de propreté, que la ventilation et l'éclairage soient adéquats, et que l'expulsion des poussières, des gaz et des vapeurs, soit effectuée dans des conditions normales.

Partout où un grand nombre de personnes se réunissent, que ce soit dans une usine, un hôtel, un théâtre, un grand magasin, un hôpital, une école, une église, ou un édifice public quelconque. Il faut prévenir les catastrophes. C'est précisément le rôle de la Loi de la sécurité dans les édifices publics. Il faut que ces immeubles soient construits solidement. Il faut que l'électricité soit installée en conformité avec les standards reconnus, et que les plans prévoient une évacuation prompte en cas d'urgence.

Mais ce n'est pas après que l'édifice est construit qu'il faut songer à ces choses. C'est pour cela que la loi exige que des plans détaillés soient soumis au ministère du Travail avant que la construction de l'édifice ne commence, et ce n'est que lorsque ces plans satisfont aux exigences de la loi qu'un permis est

émis, autorisant ladite construction. Pendant que la construction est en cours, des inspecteurs font des visites périodiques pour vérifier si les différentes dispositions de la Loi sont observées.

Il serait inutile d'insister outre mesure sur la nécessité de prendre un soin particulier des chaudières à vapeur : on sait qu'elles peuvent exploser, si leur construction est défectueuse, ou si leur opération n'est pas surveillée par des experts. La loi concernant les chaudières à vapeur est d'une nécessité indiscutable. Les appareils contenant des gaz ou des liquides sous pression, ainsi que les systèmes frigorifiques, qui fonctionnent à base de gaz toxiques, méritent la même attention.

Il faut donc confier ces appareils à des mécaniciens. Mais ces mécaniciens doivent au préalable subir un examen au Ministère avant d'obtenir un certificat qui leur permette d'en prendre charge. L'électricité est reconnue comme une cause très fréquente d'incendies ou d'accidents, soit dans les usines, les édifices publics et même nos résidences. Il y a donc lieu de ne pas s'étonner si la loi concernant les électriciens et les installations électriques soit plutôt rigide.

Avant d'entreprendre tout travail électrique, il faut se procurer un permis du Service de l'Inspection, permis qui n'est accordé qu'aux maîtres électriciens licenciés, c'est-à-dire à des hommes compétents. Par contre, les règlements d'installation, dans notre province, sont basés sur le code de la Canadian Engineering Standards Association, qui est observé à peu près partout au Canada.

"C'est pour votre protection que le gouvernement de votre province a préparé ces lois et ces règlements" dit en terminant l'honorable M. Rochette. "Ce que nous avons fait, les autres provinces et les principaux états américains ont jugé nécessaire de le faire aussi. Mais n'ayez pas peur de voir venir chez vous, ou à votre usine les inspecteurs."

Leur premier voyage par rail

En route pour Truro, N.-E., où elle va rejoindre son mari, Mme Kenneth Morris et son jeune enfant sont arrivés à Montréal, lundi, par le "Continental Limité" du Canadien National. Mme Morris, qui effectue son premier voyage par chemin de fer, a continué sa route, après quelques de repos dans la métropole, par l'"Express Maritime" du Canadien National.

Chasseur bien tenté

Robert Magee, un chauffeur de locomotive de l'"Océan Limité" du Canadien National, rapporte qu'alors que son train traversait le territoire de Miramichi, entre Moncton et Campbellton, il a aperçu de sa cabine de nombreux orignaux dans des forêts peu boisées en bordure de la voie. M. Magee, nemrod fervent, compte plusieurs beaux coups de fusils réussis en dehors de ses heures de travail.

L'ENSEIGNEMENT

Au lunch d'une réunion récente à l'Hôtel Pennsylvania, le Dr Paul Klapper, président de Queens College, dit aux membres de l'Association des Premiers Secours dans les écoles secondaires de New-York, que les éducateurs doivent enseigner un point de vue positif et non pas négatif de la démocratie, pour s'acquitter de leur entière responsabilité. Le lunch eut lieu après une matinée de discussions par listes, de douze groupes spécialisés. Le Dr Klapper et Mlle Sonia Tomaria, correspondante aux affaires étrangères du New York Herald Tribune, parlèrent du "rôle de l'éducateur dans la crise mondiale actuelle". Le Dr Klapper dit que le choix du sujet "révèle de l'appréhension". Il dit : "Nous, professeurs, devons nous déclarer pour la démocratie". Indiquer les pertes de liberté, les restrictions, les dominations du totalitarisme ne suffit pas, dit-il. "Cela nous dit seulement ce que la démocratie ne fait pas. Je soutiens qu'il faut un point de vue positif. Notre génération doit connaître notre grand progrès social et économique qui découle de notre philosophie démocratique".

Ne laissez pas passer la FORTUNE et le BONHEUR

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert, le plus éminent Astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde, et qui par ses causeries radio-phoniques a fait preuve d'une compétence indéniable; afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent, de vous guider et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date; vous indiquer vos jours de chance, le savant professeur qui n'est pas un devin, mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus, et de celui que vous aimez le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope.

Ne manquez pas cette occasion unique. Ecrivez maintenant, aujourd'hui même, envoyant date et mois de naissance. Ajoutez enveloppe affranchie et vingt-cinq sous pour frais de manutention.

Consultation : Bureau, une à dix heures, p.m.

Professeur ROBERT,
1573, rue Mt-Royal Est, Dép. M.
MONTREAL.

Nous sommes tous d'accord sur ce point que l'éducation sans religion est comme un terrain aride et désolé. — Comte Athlone.

Le Canada en guerre

● L'expansion de notre marine

Quarante nouvelles embarcations, dont la longueur varie entre 15 pieds et 108, seront construites prochainement. Le ministère des Munitions et des Approvisionnements en avait déjà commandé 350, et environ la moitié des commandes ont déjà été remplies. Pour la seconde moitié, les travaux se poursuivent en toute hâte. Il s'agit de chalands de ravitaillement, de chaloupes de sauvetage, de péniches, de cotres, de remorques, de baleiniers, de bateaux-cibles, etc.

● En 10 mois au lieu de 25

Des contrats avaient été confiés à deux usines pour la construction de 808 appareils monomoteurs, et ces contrats devaient être remplis en vingt-cinq mois, à raison de 32 avions par mois, soit 16 par chacune des usines. Or, la livraison sera terminée en 10 mois, étant donné que les deux maisons fabriquent, chacune, 40 appareils par mois. Ces avions servent à l'entraînement des recrues du Plan impérial d'entraînement aérien.

● Emploi de produits canadiens

Par ordre officiel, on n'utilisera que du bois canadien dans la construction et l'ameublement des édifices qui abriteront les nouveaux services de guerre, à Ottawa.

● Sept mois plus tôt

Le Plan impérial d'entraînement aérien devait atteindre toute son ampleur en avril 1942, mais il sera parvenu, en septembre 1941, à un tel point de rendement que toutes les écoles seront en plein fonctionnement. Longtemps avant cette époque, nous aurons atteint au moins les trois quarts de notre rendement maximum quant à la formation des pilotes, des navigateurs, des observateurs et des autres soldats de l'Air.

● Ottawa se prémunit contre toute éventualité

Chaque automne, vers la fin novembre, on vide le canal Rideau, à Ottawa. Cette année, on n'abaissera pas le niveau des eaux, afin d'assurer un débit d'eau toujours abondant en cas d'incendie. En 1917, au cours de la Grande Guerre, un incendie avait détruit l'édifice principal du Parlement, comme on s'en souvient. En outre, l'éventualité de bombardements aériens au Canada demeure toujours, même si elle paraît encore lointaine.

● Notre puissance navale

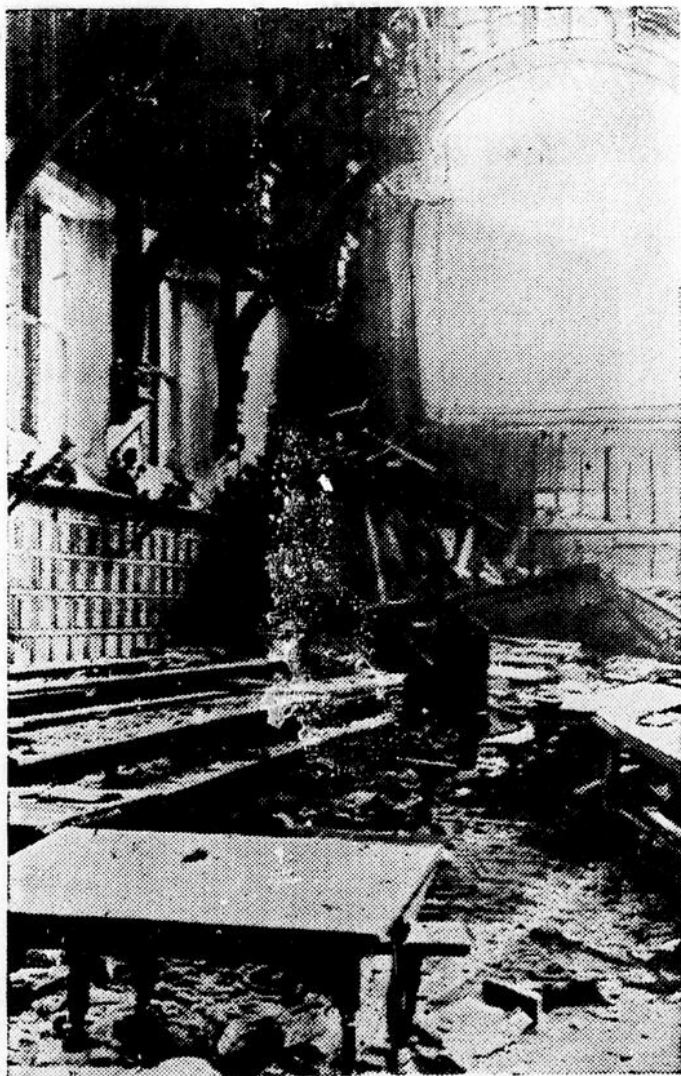
La Marine canadienne compte actuellement 1,620 officiers et 11,653 matelots. Nous possédons aussi 155 navires de guerre de divers tonnages, y compris des cargos pourvus de pièces d'artillerie, mais nous en aurons 255 d'ici un an. Il faut ajouter à cette flotte près de 400 embarcations de toutes dimensions qui servent des buts précis. Cependant, ces embarcations ne sont pas encore construites, pour une bonne moitié.

● Contrats de guerre

Au 11 novembre, le total des commandes placées au nom du gouvernement canadien s'élevait à \$540 millions, tandis que les commandes placées au nom du gouvernement britannique s'élevaient à \$309 millions, soit \$849 millions en tout.

● Sans pitié

Orange, N.-J. — Un garçon de 12 ans fut aperçu ces jours derniers dans l'hôtel de ville alors qu'il scrutait attentivement la liste de ceux qui ont été appelés à faire leur entraînement obligatoire. "Cherches-tu si ton père est appelé ?" lui demande-t-on. "Non", dit-il, "je cherche le nom de mon professeur et j'espère qu'il partira".



● Les dommages que nous voyons sur cette photographie, ont été causés par des bombes au "Old Hall" de Londres. Old Hall fut construit en 1570 et fut égaré du feu en 1666. Des pièces de Shakespeare ont déjà été jouées dans ce temple.

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

(suite)

Madeline me regarda longuement ses yeux étaient passionnés, elle eut été tentée de me révéler son amour, elle n'en fit rien, quoiqu'elle fut visiblement que nous partagions alors, nous retint de nous avouer nos sentiments mutuels et la conversation reprit sur un sujet bien différent; elle me parla de l'idée qu'elle avait de visiter la France, cette patrie qui lui était inconnue; elle m'entretint de la Normandie, d'où ses parents étaient partis pour venir coloniser les landes désertes du Nouveau-Monde; elle berçait l'espoir d'aller visiter cette patrie lointaine et aimait qu'on lui parlât du pays de ses ancêtres.

Elle voulut que je lui décrivis les parties de la France, que j'avais visitées me souvenant alors que j'avais séjourné, enfant, chez une sœur de ma mère qui s'était plu à me rendre la vie agréable, quelque part en Auvergne, je l'entretins des beautés de cette province: "C'est dis-je, une contrée magnifique, ses paysages sont enchanteurs, sise dans les montagnes, ont parcouru un pays rempli de merveilles on aperçoit au hasard de ses routes, des villages bâtis sur des cimes couronnées de verdoyantes prairies, puis des châteaux construits sur des altitudes qui dominent le pays; ce bon peuple de laboureur ne vit que de ses champs où l'on fait l'élevage des bestiaux. D'ailleurs, mon cher Jacques, qu'ai-je besoin de te rappeler ce pays merveilleux dont tu as tant de fois visité les merveilles, comme tout bon Français, tu as préféré connaître ton pays avant pas eu la sagesse de le faire et que d'aller vers l'inconnu, puis-je t'en féliciter car moi, je n'ai après avoir dépensé inutilement mes jours à courir de par le monde, je vais mourir sans avoir fait ce pèlerinage du tour de France.

Après lui avoir longuement parlé du beau pays de France, elle s'écria comme enthousiasmé: "Je veux voir ma Normandie..." En Amérique, tout comme pour les Français exilés, l'attachement à la mère patrie réside. L'attrait d'une lointaine patrie fascine, et le Français, ignore les beautés de l'exil.

J'épargnerai de te parler des années qui suivirent mon séjour dans cette digne famille, et je me reporterai sans plus tarder, cinq années après la mort de ma Louisiana, c'était en 1778, j'avais trente-trois ans et Madeleine atteignait alors sa vingt et unième année. Durant ces cinq années, nos relations étaient devenues de plus en plus intimes, j'avais fait part graduellement à la famille de mon intention de demeurer parmi eux et d'épouser Madeleine, mais soit que la longue habitude de vivre ensemble eut transformé nos sentiments ou que ces vieux fussent superstitieux au point de craindre qu'il arrivât à leur seconde enfant ce qui était advenu de l'aînée, le père et la mère se souciaient peu de ce mariage.

Madeline avait un autre pré-

tendant plus jeune que moi, honnête homme et fermier laborieux, appartenant à une famille à l'aise de leur canton, cependant que Madeleine me préférait de beaucoup à ce jeune fermier qui la fréquentait assidûment, sa timidité l'empêchait de révéler ses sentiments et elle ne contredisait en rien, de ce que son père et sa mère proposaient. J'ajouterai que notre différence d'âge put influencer ces vieillards dans leur objection à mon projet d'union.

Il arriva qu'un jour, le Père Monnier étant venu nous rendre visite, me prit à l'écart et me recommanda particulièrement de quitter cette famille, au moins temporairement. J'ai cru dans la suite que la famille lui avait demandé de me donner ce conseil.

L'autorité du Père Monnier était cependant trop puissante sur moi pour que j'hésitai à lui obéir, aussi, dès le lendemain, j'annonçai au père de la famille que j'étais forcé de les quitter pour retourner en France, où j'avais d'importantes négociations en perspectives et qu'ensuite j'ignorais si je pourrais revenir, mais j'essaierais. Je fis mes préparatifs et le jour suivant, je décidai de partir.

Avant de les quitter, le bon vieillard me recommanda d'aller recevoir la bénédiction pastorale; c'était là pour ces colons une traditionnelle coutume que dans toutes leurs entreprises ils allaient demander la bénédiction de leur curé, ce pasteur des âmes, répandant les dons du Ciel.

"Partez, puisqu'il le faut", ajouta-t-il, "ce sera pour moi un grand chagrin que de ne plus vous voir à ma table, nous avons tant pris l'habitude d'être près l'un de l'autre, qu'il nous semblera qu'un vide s'est fait dans notre demeure, mais vous avez, me dites-vous d'importantes négociations en France, je ne veux rien vous faire perdre, pour vous retenir chez moi, partez... si, un jour, vous revenez en Amérique, ma maison vous sera toujours ouverte.

"Avant de partir, permettez-moi de vous donner quelques conseils, car depuis que vous êtes sous mon toit, je vous ai considéré comme mon fils, et quel père ne donna jamais quelques conseils à son enfant, avant qu'il ne le quitte, peut-être pour toujours?" Et l'émotion gagnait le vieillard: "Aussi, vais-je vous recommander de vous conduire ne vous fiez jamais à autrui pour toujours bien, agissez honnêtement et laissez parler les autres; faire ce que vous avez à faire, faites-le vous-même, contentez-vous de votre sort et ne murmurez jamais contre Dieu et la destinée, car la Providence fait bien ce qu'elle fait et tôt ou tard, nous nous expliquons pourquoi Dieu nous a éprouvés; soyez toujours soumis à votre roi afin d'être un loyal sujet, et surtout, gardez tout ce que vous point aux autres, car ils s'appropriez pour vous, ne le dites prieront votre savoir et vous mépriseront ensuite; écoutez tout ce qu'on dit de vous et ne dites rien du prochain, car il

vaut beaucoup mieux souffrir l'injure que de la semer; considérez-vous toujours ce que vous êtes et ne vous croyez point au-delà; enfin un dernier conseil et celui-là, il renferme toute la sagesse humaine: "Soyez toujours honnête homme, aimez Dieu; respectez son autorité, faites votre devoir et marchez la tête haute au milieu des hommes".

Le vieillard m'embrassa et je serrai la main de toute la maison. Le bon vieillard se tourna vers Madeleine qui pleurait mon départ et lui dit: "Ma fille, conduisez ce jeune homme vers l'église, je veux être certain qu'il recevra la bénédiction du pasteur, car comme tous les hommes, il a besoin de marcher sous l'oeil de Dieu; si le Ciel en diste ainsi, nous nous reverrons un jour dans l'éternité, mais bien avant, j'ai le pressentiment que nous nous reverrons vivants comme aujourd'hui, je sais que vous ne partez pas pour toujours..."

Puis il ajouta: "Lorsque vous serez rendu dans la douce France, souvenez-vous de moi, rappelez-vous ce vieillard qui vous a hébergé dans sa demeure, pendant quinze années; n'oubliez jamais que je vous ai aimé et que vous avez fait là une excellente épreuve de ce qu'est l'amour des hommes pour les hommes, et si plus tard vous en avez l'occasion, mettez en pratique cet amour de vos frères et de l'humanité souffrante, et si la fortune vous le permet, secourez le voyageur, l'exilé et les malheureux, car il n'est rien qui console plus un coeur que d'avoir aidé ses frères.

(à suivre)



La vie est gaie et distrayante à l'Hôtel WINDSOR...

Le va-et-vient incessant des voyageurs, les diners-causeries et autres réunions qui s'y donnent, les bridges et un peu plus tard, à l'automne, les bals et autres soirées mondaines font du "Windsor" un endroit bien agréable pour les personnes, jeunes ou âgées, qui cherchent le repos dans la distraction.

Pour chasser "les papillons noirs", vous reposer l'esprit et vous distraire, venez faire un séjour à l'Hôtel WINDSOR, cet automne et cet hiver.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal

Tél. Plateau 7181

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.
Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

**"Y A PAS À DIRE,
MON VIEUX, LES TYPES
DE LA TABLE DU COIN
LA CONNAISSENT LA
MEILLEURE BIÈRE"**

DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT



L'AGRICULTURE MODERNE COUVRE BIEN DES SCIENCES

Traitant des recherches scientifiques et industrielles, l'Annuaire du Canada de 1940 dit en parlant du Ministère fédéral de l'Agriculture que depuis le commencement du vingtième siècle un changement remarquable s'est produit dans les rapports entre le cultivateur et le savant. Le savant ou "scientiste" a apporté au champ ses méthodes critiques tandis que le cultivateur apportait ses problèmes au laboratoire. L'application des lois de la science aux pratiques agricoles est la fonction des services de recherches et d'essais du Ministère. Des spécialistes qualifiés sont continuellement à l'œuvre, faisant des analyses au laboratoire et des essais dans des conditions contrôlées dans l'étable, dans la serre et sur les parcelles d'essai. Enfin, les produits des recherches sont essayés dans des conditions pratiques de culture dans les régions intéressées.

Il n'y a pas de science agricole proprement dite; l'agriculture se compose d'un grand nom-

bre de sciences. L'ameublissement et la fertilité des sols, la végétation et la protection des plantes, l'alimentation et le soin des animaux et la transformation des produits agricoles en nourriture et en vêtements pour l'homme présentent des problèmes qui nécessitent pour leur solution l'application des lois d'une vingtaine de sciences. Comme les efforts nécessaires pour atteindre une solution pratique sont très divers, les recherches sur un grand nombre de problèmes ne sont pas limitées à une unité du Ministère fédéral de l'Agriculture. Cependant, la majeure partie des recherches sont conduites dans les divisions du Service scientifique et du Service des fermes expérimentales. Les unités de ces deux services sont établies dans toutes les provinces. Les recherches du Ministère sont coordonnées avec celles des collèges d'agriculture et du Conseil national de recherches, et il y a un échange de personnel et de facilités chaque fois que le travail peut y gagner.

● Production fromagère

La production fromagère au Canada a établi un record pour ces dernières années, atteignant un chiffre de 130.6 millions de livres en 1937. Les prévisions portent à croire que ce chiffre sera dépassé pendant toute l'année 1940. Pendant les premiers neuf mois de 1940, la production fromagère s'est montée à 116.3 millions de livres, soit de 13.8 p. c. de plus que pendant la période correspondante en 1939.

● Ventes de bêtes à cornes et de veaux

Pendant les 44 premières semaines de 1940, finissant le 31 octobre, les ventes de bêtes à corne sur les marchés et aux salaisons canadiennes formaient un total de 938,000 têtes, contre un total de 904,000 têtes pour la période correspondante de 1939. A venir jusqu'au 31 octobre 1940, les ventes totales de veaux se montaient à 732,000 têtes contre 706,000 têtes dans les 44 semaines correspondantes de 1939.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

AUGMENTATION DE 44 P.C. DANS LES ARRIVAGES DE PORCS

On compte que les arrivages totaux de pores sur les marchés en 1940 se chiffreront par au moins 5¼ millions de têtes, dépassant ainsi largement le record précédent de 3.7 millions établi en 1937. Nous extrayons ces chiffres du dernier numéro de la Situation agricole au Canada. Le total des pores classés pendant les 44 semaines de 1940 finissant le 24 octobre, était de 4.1 millions de têtes, contre 2.8 millions pour la période correspondante de 1939, soit une augmentation de 44 pour cent. Les augmentations par provinces étaient les suivantes: Manitoba, 69 pour cent; Alberta, 52 pour cent; Québec, 35 pour cent; Ontario, 32 pour cent et provinces maritimes, 29 pour cent.

L'augmentation saisonnière prévue dans les arrivages de pores, a commencé à se manifester pendant la deuxième semaine de septembre, en 1940; pour la première fois depuis le 1er juin classés a dépassé 100,000 têtes. En septembre, le total des classements était de 413,207 têtes, contre 251,261 têtes en juin 1939 en augmentation de 64.5 p. cent. En octobre 1940, les classements hebdomadaires ont continué à augmenter, atteignant un total de 157,260 animaux classés au croc pendant la semaine finissant le 31 octobre. On compte que la courbe des arrivages hebdomadaires continuera à monter en novembre, atteignant son plus haut point vers la fin du mois ou au commencement de décembre et établissant un nouveau record de production.

● Produits laitiers

Les produits de lait entier consommés au Canada révélèrent une augmentation de 25.4 millions de livres pendant les premiers neuf mois de 1940 par comparaison aux neuf premiers mois correspondants de 1939, la production de 1940 se montant à 124.8 millions de livres.

● Expéditions de bêtes à cornes

Les expéditions de boeufs d'engraissement au Canada formaient un total de 134,000 têtes pour les 43 premières semaines de 1940, dépassant ainsi largement celles de la période correspondante de 1939. Pour ce qui est des veaux, les expéditions qui se montaient à 22,000 têtes étaient deux fois plus fortes que pendant les 43 premières semaines de 1939. Les expéditions de boeufs de l'Ouest sur les parcs d'engraissement de l'Est se montaient à 45,000 têtes et les expéditions sur les parcs de l'Est à 43,000 têtes, près du double du chiffre enregistré pour la période correspondante de 1939. Ces chiffres, comme le dit la Situation agricole, indiquent que les ventes de boeufs engraisés pendant l'hiver et le printemps 1940-41 dépasseront largement celles de 1939-40.

Pesticides en paquets

Les règlements établis en application de la Loi sur les antiparasites interdisent de mettre dans des chambres où des produits de consommation, sont conservés ou servis, des paquets ouverts contenant des produits antiparasites qui sont un poison pour l'homme. Tous les paquets contenant du chlorate de sodium ou d'autres chlorates, ou toute substance qui peut causer un incendie, doivent être emballés dans des contenants de métal ou de verre, ou dans tout autre matériel non combustible et durable. Les paquets contenant des produits qui possèdent des substances actives et volatiles doivent être suffisamment durables et imperméables à l'air pour prévenir l'affaiblissement ou la détérioration de la qualité du produit dans des conditions raisonnables.

● Confiez-nous vos impressions

Deux sages conseils de Molson

pour les Fêtes!



Quand vous serez fatigué d'aller dans les magasins, dites simplement:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

Le Canada en guerre

Le sport et la guerre...

Le Canada aura ses régiments de skieurs. Viennent d'arriver à Ottawa, pour y subir un entraînement spécial qui leur permettra ensuite de devenir instructeurs, un groupe de skieurs habiles qui ont été désignés dans les divers effectifs de l'armée canadienne. On sait que toutes les grandes puissances disposent déjà de régiments de skieurs. En Finlande, ce sont les tirailleurs chaussés de skis qui ont tellement retardé l'avance russe, l'hiver dernier. Ici, on compte que le paysage se prête admirablement à l'entraînement des skieurs, et l'on juge qu'un peu de sport ne saurait nuire au bien-être physique de nos combattants.

Précisions sur le mobilisé...

Répondant à une interpellation de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois-Laprairie, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a apporté des précisions sur le statut militaire de nos jeunes mobilisés.

"Le mobilisé, dit-il, fait partie de la milice active non-permanente, et tant qu'il en fait partie, il peut être appelé à l'entraînement ou au combat, "mais seulement au Canada et dans les eaux territoriales du Canada, selon les besoins de la Défense nationale".

La deuxième levée, pour instruction militaire d'un mois, vient de se produire. C'est vendredi dernier, le 22, que nos jeunes gens sont entrés aux camps militaires, pour y remplacer ceux qui en étaient partis le 9 novembre. Les mobilisés de la deuxième levée seront de retour à domicile pour les Fêtes.

Appel aux maîtres-queux...

L'aviation royale du Canada a besoin de 75 cuisiniers, de 18 à 50 ans, et elle en aura besoin de 300 autres au début de l'année prochaine. Les pilotes, les observateurs, les mitrailleurs de l'aviation et les hommes qui font partie des équipes de terre, dans les aérodromes du Dominion, sont tellement occupés à travailler au grand air qu'ils ont un appétit enviable. Aussi réservent-ils un accueil chaleureux à ceux qui sauront leur apprêter des plats succulents. Tous ceux qui croient mériter l'appellation de "cordon bleu" sont donc invités à démontrer leurs aptitudes autour des casseroles. Chose certaine, aucun aviateur ne leur lancera l'injure que Panisse décoche à César, dans la pièce célèbre de Pagnol ("Marius"), celle de "maître empoisonneur".

Quatre mois au lieu d'un...

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a laissé entendre aux Communes que l'entraînement des jeunes mobilisés, qui est actuellement d'un mois seulement, devra peut-être durer quatre mois, plus tard. De plus, le ministre a annoncé que les officiers sortiraient des rangs autant que possible, c'est-à-dire qu'ils devront avoir subi, au préalable, l'entraînement de simple soldat. 520 mobilisés du district de Montréal qui viennent de terminer leur mois d'entraînement sont passés à l'active comme volontaires et s'engagent à passer les mers pour défendre leur pays s'il y a lieu.

Le Canada : puissance navale...

D'ici un an, selon l'hon. Angus MacDonald, ministre de la Marine, le Canada aura 225 navires de guerre de toutes catégories; nous en avons actuellement 155. L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, a révélé aux Communes que notre pays construirait aussi 18 cargos pour le compte de la Grande-Bretagne; douze de ces vaisseaux seront construits dans les chantiers navals du St-Laurent : à Montréal, Québec et Lévis, et six autres à Vancouver, sur la côte du Pacifique.

L'aide américaine...

Sous peu, les Etats-Unis vendront à l'Angleterre vingt "forteresses de l'air", énormes avions de bombardement, et aussi vingt six gros avions de bombardement propulsés par quatre moteurs puissants. Le général George C. Marshall, chef de l'état-major américain, a aussi annoncé que les Etats-Unis céderaient aux Anglais un vison spécial, ou mire, pour les bombardiers aériens. Comme on voit, notre puissance aérienne s'accroît constamment.

Blague nazie

Le ministère de la Propagande nazi est doué d'une grande imagination. Un message radio-diffusé pour les auditeurs du Proche-Orient racontait comment Hitler avait vu le roi et le premier ministre Churchill pénétrer en courant dans un abri contre les raids, alors que lui-même Hitler était à survoler Londres.

Mémoire?

Cleveland. — Un club de cette ville invitait récemment un expert en mémoire à donner une conférence devant ses membres sur les merveilles d'une mémoire prodigieuse. L'expert oubliade se rendre au dîner où il devait adresser la parole.

Exportations de boeufs sur les E.-U.

Pendant les 44 premières semaines de 1940, qui ont pris fin le 31 octobre, le Canada a exporté sur les Etats-Unis 104,000 boeufs de boucherie, contre 163,000 pendant la période correspondante en 1939. On prévoit que les prix des meilleures catégories de boeufs sur les marchés des Etats-Unis se relèveront pendant la première moitié de l'année 1941, et il peut en résulter une augmentation des expéditions sur ces marchés, mais il est possible cependant que les prix canadiens restent à un niveau tel que les marchés des Etats-Unis perdront leur attrait, dit le dernier numéro de la situation agricole au Canada.

Les exportations de veaux étaient au total de 66,000 têtes pour les 44 premières semaines de 1940 contre 76,500 têtes pendant la période correspondante en 1939. Les expéditions d'animaux laitiers se chiffraient par 12,500 têtes contre 10,800 têtes pendant les 44 premières semaines de 1939. L'amélioration attendue dans la demande de produits laitiers aux Etats-Unis peut stimuler la vente de vaches laitières canadiennes. La plupart des vaches laitières vendues viennent de l'Ontario et du Québec.

Pris pour des Boches

Le Lancashire est une terre étrangère pour les fermiers du Hertfordshire. Ainsi, deux habitants du Lancashire, se promenant ici dans le costume bleu d'un hôpital ont été pris pour des Allemands et ils furent livrés à la police.

HOMMES DEMANDES

Chance exceptionnelle pour tout homme désireux de bâtir un commerce indépendant. Gros profits dès le début. La plus vieille compagnie du genre au monde — 12,000 détaillants — vendant des nécessités quotidiennes. Aucun capital requis. Faites application immédiatement et adressez-vous à la compagnie J. R. WATKINS, 2188 rue Masson, Montréal, dépt. Q-M-9.



Les Nazis se sont payé le luxe de rendre visite au cimetière d'une petite ville du sud de l'Angleterre. — La neutralité du boche, n'a pas d'égal.

OFFREZ DES CADEAUX ELECTRIQUES AUX FETES!

Le temps des Fêtes approche. Avez-vous songé aux cadeaux que vous devrez donner? Pourquoi ne pas offrir un appareil électrique? Que ce soit une lampe, un gaufrier, un fer à repasser automatique, une rôtissoire ou un réfrigérateur, vous êtes assurée de faire plaisir.

Hâtez-vous de venir faire votre choix pendant que notre assortiment est complet. Evitez les embarras, les hésitations et les fatigues de la dernière heure et venez immédiatement visiter notre "Foyer du Cadeau Electrique".

La Compagnie Quebec Power

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

VOYAGES D'AGREMENT AUX E.-U.

Le Canada a un besoin pressant d'avions, de moteurs et pièces pour avions ainsi que d'autre matériel essentiel pour la poursuite de la guerre. Presque tout ce matériel doit être acheté aux Etats-Unis et doit être payé au comptant en dollars des Etats-Unis. A cette fin, on doit s'abstenir de faire appel aux ressources du pays en change étranger pour des fins moins importantes, tel que les voyages d'agrément. C'est pourquoi le gouvernement a prié les Canadiens de renoncer aux voyages de plaisir aux Etats-Unis. Pour tout cela, le Canada ne dépense pas moins d'argent aux Etats-Unis qu'auparavant. Comme question de fait, nos dépenses ont atteint un niveau record. Il s'agit de décider de l'importance relative des fins pour lesquelles nos ressources en change étranger doivent être utilisées. Les avions et autre matériel de guerre sont sans contredit plus importants au point de vue de l'intérêt national que les voyages d'agrément de nos citoyens aux Etats-Unis.

Un résident du Canada doit avoir un permis pour apporter des dollars canadiens ou des dollars des Etats-Unis aux Etats-Unis. La Commission de contrôle du change étranger fournit des dollars des Etats-Unis et accorde des permis pour apporter ces fonds en dehors du Canada lorsqu'il s'agit de voyages d'affaires, de voyages de santé et dans certains autres cas particuliers. Des arrangements spéciaux ont aussi été pris permettant aux Canadiens résidant dans les localités avoisinant la frontière de continuer leurs relations sociales normales avec leurs amis dans les localités américaines voisines. D'autre part les Canadiens qui désirent aller aux Etats-Unis par plaisir n'auront pas la permission d'apporter en dehors du Canada soit des dollars canadiens ou des dollars des Etats-Unis.

Les Canadiens qui ne se conforment pas aux règlements et tentent d'apporter de l'argent en dehors du pays sans la permission de la Commission se rendent passibles de poursuite.

